

# musique bretonne



*Cet été Dastum déménage au  
16 rue de la Santé  
35000 RENNES*

**Musique bretonne** est une revue bimestrielle (6 numéros par an) produite par l'association Dastum. Dastum oeuvre à la collecte, la conservation, la diffusion et la mise en valeur de la musique traditionnelle et du patrimoine ethnologique en Bretagne. L'association est conventionnée par la Direction de la Musique et de la Danse au titre de Centre de Musiques Traditionnelles en Bretagne et est membre du réseau de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT).

## Sommaire du n°135

Deux nouvelles éditions Dastum à paraître prochainement et Dastum déménagement	3
Festival des Tombées de la Nuit : les veillées de pays	4
100 ans de films sur les sonneurs bretons ! (Michel Colleu)	6
Pierre Bédard (Pierre Bédécarrats)	11ze
Voyage en Écosse	13
Concours de Printemps des bagadou de première catégorie (Michel Toutous)	14
La musique bretonne à Radio Bro : Serge Tanguy, radiophoniste (Robert Bouthillier)	15
Timbres-poste et instruments traditionnels 16 : Les tambours (Ch. Anneix/Ph Garreau)	18
Bon anniversaire Al Liamm	19
Yann-Fañch Kemener : Ur vouezh hengounel evit an dazont (J.-J. Boidron)	20
Projet de magazine video trimestriel en langue bretonne	22
Le «Journal des bretons» perd son directeur. Pierre Le Goff	23
Un label qui monte : T.V.B. Productions	25
Comptes-rendus disques	26
Stages et expos	29
Fêtes, festivals, concerts, festoù-noz	30

### Photo de couverture

Le 16 rue de la Santé à Rennes, la future adresse de Dastum-Breizh (photo Christine Coué)

2

## L'équipe de Musique bretonne

**Directeur de la publication :** B. Lasbleiz  
**Comité de rédaction :** R. Bouthillier, P. Mairieu  
**Composition :** M. Pédrone  
**Correction, mise en page :** M. Pédrone, R. Bouthillier  
**Routage :** Dastum-Rennes  
**Imprimerie :** MediaGraphic, 23 rue des Veyettes, BP 6342 - 35063 Rennes cedex  
**Numéro d'impression :** 1215 ISSN 9241-3663  
**Commission paritaire :** N62475  
**Production :** Dastum, 16 rue de Penhoët - 35065 Rennes cedex

## Où trouver Musique bretonne ?

**Dans les librairies :** Ar Bed Keltieg à Lorient, Quimper et Brest, Breiz Paris, rue du Maine à Paris, Beaufretton à Nantes et Dazont à Becherel.  
**Dans les antennes Dastum :** à Nantes, Carhaix, Lannion et Pontivy

## Abonnement

120 F par an (6 numéros) ; 150 F hors de France métropolitaine. Envoyez un courrier indiquant vos nom et adresse, ainsi qu'un chèque ou un mandat postal à l'ordre de :

**Dastum, 16 rue de Penhoët  
35065 Rennes cedex.**

Pour toutes informations :  
 Tél. 99.78.12.93 Fax. 99.79.53.90

## DASTUM recherche la cassette :

### «Journal an tri c'hanton» n° 5 ARCOB

afin de compléter sa magnétothèque, même une simple copie serait la bienvenue.

Contactez l'association au 99.78.12.93.  
 Merci d'avance !

## Deux nouvelles éditions Dastum à paraître prochainement :

Numéro 9 de la collection  
 «Chanteurs et musiciens de Bretagne»

Un livret-cassette intitulé

**Bombardes et binious de la Montagne  
 Rétrospective du Trophée Per Guillou**  
 produit par Dastum Kreiz-Breizh



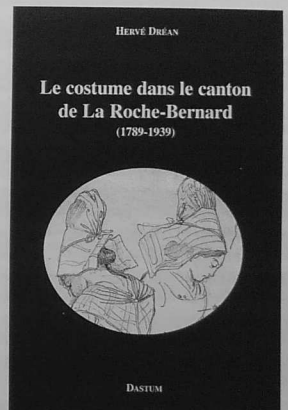
Chanteurs et musiciens de Bretagne, n°9

Cassette de 62 minutes, livret de 24 pages illustré. Sortie le 25 mai, (au Trophée Per Guillou, Carhaix). Prix : 70 F. (+ 7 F de port pour commandes postales)

Numéro 2 de la collection  
 «Skridoù»

Une étude sur

**Le costume dans le canton de  
 La Roche-Bernard (1789-1939)**  
 par Hervé Dréan



DASTUM

Un livre 16 x 24 cm de 160 pages abondamment illustré. Sortie le 15 juin. Prix : 120 F. (+ 12,00 F. de port pour commandes postales)

À commander à Dastum Kreiz-Breizh, 11 ar Vro, 6 place des Droits de l'Homme, 29270 Carhaix-Plouguer (99 99 18 62) ou Dastum, 16 rue de Penhoët, 35065 Rennes cedex (99 78 12 93)

## Ça y est : Dastum-Breizh déménage l'été prochain !!

Suite à la signature d'une convention avec la ville de Rennes, Dastum a enfin trouvé de nouveaux locaux situés au 16 rue de la Santé, à Rennes (près de la Place de Bretagne). Le déménagement devrait intervenir dans la deuxième quinzaine de juillet, après quelques travaux de peinture et de tapisserie. Les travaux et le déménagement et de réaménagement entraineront quelques périodes de fermeture de la médiathèque en juin, juillet et août. Les éventuels consultants sont priés de téléphoner (99 78 12 93) avant de se déplacer, surtout s'ils viennent de l'extérieur de Rennes... Ces nouveaux locaux, plus spacieux que ceux que nous occupons actuellement, permettront d'accueillir le public dans des conditions beaucoup plus confortables, et de mieux remplir notre mission d'accueil et de service public.

3

## Festival des Tombées de la Nuit

# Les veillées de pays

La 16ème édition du Festival des Tombées de la Nuit restera dans le droit fil des orientations de programmation des années précédentes, à savoir promotion de la création artistique en régions, et plus particulièrement en Bretagne et valorisation du patrimoine par les arts du spectacle (voir en page 31 le programme)

### Programme 1995 des veillées

Cette année encore, les Tombées de la Nuit présentent, du 4 au 8 juillet, une programmation de veillées au cloître Saint-Melaine consacrées aux traditions orales et musicales de Bretagne. Parfois portant sur un terroir spécifique, parfois sur un thème, parfois sur un instrument traditionnel, ces «veillées de pays» sont une occasion de découvrir les traditions orales et musicales bretonnes dans l'esthétique et l'esprit de convivialité qui les caractérisent et qui rappellent qu'avant de pénétrer l'univers du spectacle, ces traditions constituaient une des formes d'expression culturelle de communautés humaines qui les ont retransmises de générations en générations. Le public est ainsi invité, l'espace d'une veillée, à retrouver la mémoire et à en redécouvrir les pratiques.



### «En Presqu'île guérandaise»

Déjà connue pour ses marais salants, ses «veuzous» et ses danses traditionnelles (rond et bal paludiers), la Presqu'île guérandaise est aussi une terre riche en chanteurs et en conteurs. C'est essentiellement dans ce pays que Fernand Guériff, chercheur et auteur prolifique, a recueilli l'essentiel du répertoire qu'il a publié dans son Trésor des chants populaires folkloriques, paru en 1983. Un coffret (compact et livret) publié l'an dernier par Dastum et l'association Sonneurs de Veuze, Chant et veuze en Presqu'île guérandaise, présente un panorama sonore des traditions musicales des pays de la Presqu'île. C'est une partie de ces traditions que les chanteurs, conteurs et musiciens rassemblés par l'association des Sonneurs de la Presqu'île feront revivre dans le cadre de cette veillée «entre terre et marais»...

Mardi, 4 juillet, 20h30, au cloître Saint-Melaine.  
Organisation : Association Les Sonneurs de la Presqu'île.  
Responsable : Roland Guillou



### «L'après-midi des enfants : contes, danses et jeux du pays gallo»

Le conte, le jeu, le chant, la danse, autant de pratiques autour desquelles se rassemblent naturellement tous les enfants de Bretagne et d'ailleurs. Michel-Jacques Prime, conteur de Bédée, et Jean-Luc Revault, accordéoniste et violoneux de Pacé, interviennent depuis plusieurs années en milieu scolaire, comme conteur et animateur de danse et leur dynamisme n'a d'égal que les multiples facettes de leur répertoire... En ce premier jour des vacances scolaires, le merveilleux et la musique s'uniront pour offrir aux enfants de 5 à 10 ans une plongée dans l'univers de traditions aussi actuelles qu'immémoriales.

Mercredi, 5 juillet, de 15h00 à 17h00, au jardin du Thabor.  
Organisation : Dastum.  
Responsable : Robert Bouthillier



### «Hommage à François-Marie Luzel : chants et contes du Trégor»

Il y a cent ans, en février 1895, disparaissait François-Marie Luzel, un des plus importants, sinon le

plus grand folkloriste breton de la fin du XIXème siècle. Auteur de plusieurs recueils consacrés aux chants et aux contes de tradition orale, dont les célèbres Gwerziou ha Soniou Breiz-Izel parus entre 1868 et 1890, c'est dans le Trégor que Luzel a recueilli l'essentiel des chants et des récits qu'il a publiés dans ses ouvrages. Il revenait tout naturellement aux interprètes trégorrois de faire revivre le temps d'une veillée une partie du répertoire que Luzel a contribué à faire connaître. Chanteurs et conteurs de l'ancienne génération côtoieront les plus jeunes, dont certains ont poursuivi l'œuvre de leur illustre prédécesseur et ont eux-mêmes recueilli de la bouche des anciens les chants dont ils sont dorénavant les porteurs pour les générations futures.

Mercredi 5 juillet, 20h30 au cloître Saint-Melaine.  
Organisation : Dastum Bro Dreger.  
Responsables : Bernard Lasbleiz et Ifig Troadeg



### «Vers les 20 ans de la Bogue : chants du Vannetais gallo»

Le Bogue d'or, concours-rencontre de chant traditionnel du pays gallo interprété à capella, se déroule à Redon depuis 1975 dans le cadre de la Foire Teillouse, chaque année en octobre. Elle a permis de redonner un espace de pratique au chant "à écouter", de faire connaître la grande richesse du répertoire oral de Haute-Bretagne et de faire découvrir plusieurs des chanteuses et chanteurs grâce à qui ces chants constituent aujourd'hui encore une part importante de la personnalité culturelle galloise. Pour souligner dans le cadre des Tombées de la Nuit la vingtième édition de la Bogue qui aura lieu le 22 octobre prochain, le Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine rassemblera quelques-uns des interprètes, "anciens" et «nouveaux», qui figurent parmi les lauréats de la Bogue depuis 1975 et qui, encore aujourd'hui, poursuivent cette tradition du chant qu'ils ont contribué à mettre en valeur dans toute la Haute-Bretagne.

Vendredi 7 juillet, 20h30 au cloître Saint-Melaine.  
Organisation : Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine.  
Responsable : Gilbert Hervieux

### «En Pays Pagan»

Au nord-ouest du Léon, le pays pagan constitue une aire culturelle spécifique, qui se distingue entre autres par ses chants, sa danse et son costume. On y rencontre entre autres traditions la dans round, danse de la famille des "rondes aux trois pas" dont on retrouve des formes apparentées sur tout le littoral atlantique, et qui a acquis en pays pagan des caractéristiques qui ne se retrouvent plus que dans ce terroir. Dans ce pays aux particularismes marqués, la dans round garde sa forme conviviale : menée par un chanteur, c'est l'ensemble des danseurs qui reprend les couplets.

Le Cahier Dastum n° 3, publié en 1975 et aujourd'hui épuisé, présente une vingtaine de morceaux du répertoire pagan. Pour les Tombées de la nuit, ce sont des chanteurs, conteurs et danseurs de Guisseny, Plouguerneau, Brignogan, Plouneour-Trez, qui viennent présenter leur pays.

Jeudi 6 juillet, 20h30 au cloître Saint-Melaine.  
Responsable : Yann-Ber Premel



### «Musiques, chants et récits de la vallée de la Rance»



Pays de terre-neuvas, de marins et de marinières, la vallée de la Rance offre à la fois un visage maritime et paysan. Les traditions qui marquent le pays témoignent de cette ambivalence : les chants de marins et les légendes de la mer y côtoient les avant-deux, les histoires de "chitins" ou les mélodies à thème plus "terrestre"... L'association La Bouëze a rassemblé une brochette de conteurs, de chanteurs et de musiciens qui nous feront découvrir quelques facettes des traditions orales et musicales de ce pays où il reste encore une mémoire qu'il n'y a plus qu'à écouter...

Samedi, 8 juillet, 20h30, au cloître Saint-Melaine.  
Organisation : La Bouëze.  
Responsable : Pierrick Cordonnier

# 100 ans de films sur les sonneurs bretons !

**En cette année anniversaire du premier siècle du cinéma il n'est pas inutile de se pencher sur les archives cinématographiques bretonnes, afin d'essayer d'y trouver quelques témoignages précieux sur les musiques qui nous passionnent !**

Poursuivant son travail d'édition documentaire sur les traditions instrumentales de Bretagne, *Ar Men* a lancé plusieurs projets pour 1996 : disque, livre (conçu, préparé et signé collectivement) et film. Ce dernier sera produit (ou coproduit) par Lazennec Bretagne, qui a déjà produit en 1994 - entre autres - deux intéressants documentaires de 52 minutes sur la musique bretonne : *Trois voix pour une gwerz* (interview croisée de Yann Fañch Kemener, Erik Marchand et Denez Prigent), et *Bagad* (consacré à la vie quotidienne du bagad de Loccal-Mendon).

Ce film vidéo, produit dans de bonnes conditions techniques, sera réalisé par Christian Rouaud (également réalisateur de *Bagad*), guidé par les conseils « avisés » de l'équipe d'*Ar Men*, avec la collaboration de la Cinémathèque de Bretagne... et celle que l'espère fructueuse des associations et collecteurs lisant *Musique bretonne* qui répondront à l'appel lancé dans cet article !

## Le film d'une génération

Le film en préparation se veut le pendant des disques documentaires déjà édités sur les traditions instrumentales : il devrait fournir, une fois terminé, une occasion unique pour les « futurs musiciens et humanistes bretons du XXIème siècle », de côtoyer grâce à la télévision, des musiciens ayant animé fêtes et noces des deux premiers tiers du XXème siècle. Plutôt que de filmer les « collecteurs », nous essaierons de ne faire découvrir que les tenants de l'ancienne tradition.

S'il est aujourd'hui devenu difficile (mais heureusement pas impossible) de rencontrer dans son proche entourage des sonneurs ayant appris à jouer en continuité avec l'ancienne tradition instrumentale, hors de tout enseignement

revivaliste, il est encore possible d'en filmer un grand nombre. Bien des sonneurs sont des personnages au tempérament fort dont la présence s'impose et éclate devant une caméra ! On peut également aujourd'hui faire revivre des traditions dont nous n'avons que peu de témoignages filmés de première main : nombre d'anecdotes et de témoignages sur la vie quotidienne et les occasions de jeu des sonneurs de couples se transmettent toujours parmi les descendants de sonneurs « mythiques », mais aussi d'autres moins connus ! De même, si actuellement aucun enregistrement ni aucun film sur les veuzous n'a été retrouvé (mais qui sait... l'espoir fait vivre !) dans les familles de sonneurs, la tradition vit encore d'une autre manière : il est possible de la faire partager ainsi dans un film.

Bien sûr, les occasions de jeu encore liées à la tradition ancienne seront filmées, lors de pardons locaux, de noces où l'on respecte encore le cérémonial traditionnel (notamment celles menées par des sonneurs de treujenn gael en centre Bretagne) et autres fêtes locales. Dans les années 1980, quelques films vidéo professionnels ou semi-professionnels ont été réalisés grâce à diverses associations (La Bouèze, le Collectif

Vielle...), permettant, entre autres, de garder un témoignage d'une noce entière menée à la vielle (cortège de noce, avec chants de marche et vielle, cantiques à la vielle dans l'église, rondes de l'après-midi...).

Aussi peut-on envisager de dresser dans un film le tableau d'une génération : celle qui nous sert de référence aujourd'hui quand on veut s'appuyer sur les styles de jeu traditionnels, celle qui nous a transmis une grande part du répertoire instrumental en usage aujourd'hui, mais aussi celle qui nous fait découvrir une certaine manière de vivre la musique, fort différente de celle des musiciens classiques ou de variété, voire des musiciens des premiers groupes folkloriques...

## Faire le bilan des films montrant des sonneurs bretons

Toutefois, pour retracer en film l'histoire des sonneurs de tradition du XXème siècle, bien des éléments sont à réunir : ces musiciens sont nés dans les deux ou trois premières décennies du siècle, à une époque où la tradition instrumentale, quelle qu'elle soit, était encore forte. Beaucoup ont appris de famille, ou auprès de sonneurs alors réputés, nés au XIXème siècle. Plus tard, durant l'entre-deux guerres, mais aussi dans les années 1950, ces sonneurs ont animé eux-mêmes des noces et des fêtes en continuité avec la tradition, tout en inventant diverses pratiques instrumentales permettant de s'adapter à l'évolution de la société. Certains de ces musiciens ont pu transmettre leur répertoire, leurs souvenirs, leur technique de jeu, grâce à l'action des premiers cercles celtiques, puis des précurseurs du collectage instrumental dans les années 1950 et 1960. Enfin après 1970, ils ont été intégrés, chacun à sa façon, à la grande vague d'enquêtes individuelles et associatives qui se poursuit

depuis maintenant plus de vingt ans.

À chacune de ces diverses étapes, à chacun de ces mouvements, à chaque occasion de jeu, à chaque époque, des films ont pu être tournés. Courts ou longs, volontairement consacrés au sujet (pour les plus récents d'entre eux le plus souvent), ou simplement comportant par hasard une scène musicale prise sur le vif, tous constituent de précieux témoignages sur les sonneurs. Il est indispensable, dans un premier temps, d'en établir une liste complète.

Ces films peuvent avoir de nombreuses origines : rares et précieux films muets, souvent d'excellente qualité technique, des années 1900/1920, tournés par quelques amateurs, ou par des « actualités Gaumont » et autres « Pathé Cinéma », ou films, plus nombreux, de caméra-clubs des années 1950/1960, ou enfin films de collectages faits par quelques passionnés de musique bretonne des années 1960/1970. Si l'on doit recenser également les films vidéo des années 1980, on ne pourra hélas utiliser, sauf cas particuliers, que ceux qui n'auront pas été tournés en VHS, la qualité du support étant trop mauvaise... contrairement aux films super 8 des décennies précédentes !

Un premier bilan des films comportant des images de sonneurs a pu être établi grâce au travail de la Cinémathèque de Bretagne. Nous le communiquons aux lecteurs de *Musique bretonne*, en espérant qu'il pourra être complété utilement par de nouveaux auteurs de films jusque là encore inconnus ! Bien sûr, chaque piste sera remontée, chaque possesseur de films sera

contacté. D'autre part, si l'on souhaite utiliser quelques images pour le film sur les sonneurs en préparation, l'auteur sera avisé et on en discutera avec lui.

La liste présentée ci-après ne prend pas en compte les nombreux films montrant des danses traditionnelles ou ne figurent pas de sonneurs (pour cela un collectif de recherches sur le sujet s'est déjà mis en place, coordonné en Bretagne par Naik Raviart).

D'autre part, certains des films cités n'ont pu être visionnés à l'heure actuelle.

Les fonds des principaux auteurs et collecteurs ayant filmé les traditions populaires ont été consultés. En voici la liste, au cas où d'autres importants auteurs de films ethnographiques sur la Bretagne auraient été oubliés : archives Kahn, archives Pathé, films Epstein, J. Bothorel, P. Galbrun, J. Wolf, J.-M. Guilhaud, A. Maurey, Dr Tricoire, A. Le Foll, F. Lancelot, G. Paugam, R. Henri, Y. DeFrance, A. Le Noach, fonds La Bouèze, Fonds Collectif Vielle.

A vous la parole pour compléter ou préciser la liste jointe : toute adresse d'auteur d'un film isolé, toute référence à un film de famille sur une noce ou tout autre événement où l'on verrait un sonneur, toute référence, bien sûr, à un film consacré à un musicien que vous auriez fait, vu faire, ou entendu causer (même si vous n'en connaissez pas précisément l'auteur) est à prendre en compte ! De même, toute référence à une émission de télévision (généralement sur FR3 Bretagne) ou l'on aurait pu voir filmé des sonneurs est à noter. **Les informations en votre posses-**

**sion sont à envoyer à : Michel Colletu, Ar Men, Abri du Marin, 29171 Douarnenez.**

Un double sera communiqué à la magnétothèque Dastum et à la Cinémathèque de Bretagne.

J'espère pouvoir annoncer dans quelques mois dans un prochain article de *Musique bretonne* la sortie du film sur les sonneurs... et publier en même temps les compléments apportés à la liste, avec, pourquoi pas, quelques heures surprises ! Ainsi, il y aurait parait-il des films sur les violoneux Elie Guichard et Louis Rousseau, sur les couples du Faouët Le Breton-Gerbet...

Pour *Ar Men*, avec l'aide de la Cinémathèque de Bretagne,

Michel Colletu

**Post scriptum :** Dans un précédent numéro de *Musique bretonne* (n°127), j'avais lancé, avec Pierrick Lemou, un appel à tous ceux qui auraient pu nous aider à établir la liste des sonneurs traditionnels de violons répertoriés en Bretagne. Quelques références complémentaires nous sont bien parvenues, mais au fil du temps, il apparaît que les informations manquent pour plusieurs régions importantes, soit par la quantité de sonneurs (ainsi est-on sûr de n'avoir recensé qu'une infime partie des joueurs de violon du Mené), soit parce que la zone de jeu du violon pourrait être différente de ce que l'on a affirmé jusqu'ici : il semblerait que l'on puisse encore obtenir quelques témoignages sur des sonneurs de violon en Léon et en Vannetais, notamment en pays de Lorient. Si des lecteurs peuvent nous aider ?

## Liste des films (muets ou sonores) ou figurent des sonneurs

**Établie par la Cinémathèque de Bretagne, avec la collaboration des déposants de la Cinémathèque, de divers collecteurs et des associations musicales bretonnes.**

**1907 : Une noce en Bretagne** (Anonyme, pas de copie film)

Des Bretons en costume du pays accompagnés de leurs épouses sortent de l'église où s'est tenue la cérémonie. Puis c'est la fête qui se tient dans une vaste clairière avec des tables mises bout à bout et des bancs disposés autour. Les invités prennent place pour un somptueux repas cuit en plein air. Le repas terminé, on distribue les restes aux pauvres. Puis c'est la danse autour du joueur de cornemuse : gavotte ou alors cette danse du pays où des dizaines de participants forment un grand cercle qui bouge doucement. L'on nous montre ensuite des cadeaux très simples et enfin le jeune couple.

Ce film a été tourné le 15 octobre 1907 à Landévant : mariage de Martin Le Brech et Marie Kervadec, et de Martin Jehanno et Anne Le Brech. Le troisième couple, Louis Le Brech et Jeanne Thomas se maria le 23 octobre 1907.

**1912 : Noces en 1912** (Archives Kahn, pas de copie film)  
Ergué-Gabéric : noce, sonneurs, char à banc, danse gavotte en quadrette jabadao.

**1921 : St Guénolé-Pennmarc'h, fête des cormorans** (Lucien Le Saint, film 35 mm)

**CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE GWAREZ - FILMOÙ BREIZH**

La Cinémathèque de Bretagne s'est installée pour l'année 1995 au :

**56 Bd Gambette 29200 Brest**  
Tél. 98.43.38.95 - Fax. 98.43.38.97  
(Le boulevard Gambetta longe la gare SNCF)

Elle intégrera ses locaux définitifs au **Quartz** à la fin de l'année 95.

Images de la fête, groupes de bigoudens, danses, procession, déplacement en cariole, des bateaux dans le port "noir de monde".

**1930 : Danse, troupe de marins, mariage** (Anonyme, film 9,5 mm)

5 personnes dansent, une femme dans un bois, passage en revue d'une troupe de marins, petit port, des enfants nagent, mariage, défilé, communion, sur la plage, cérémonie religieuse dans une église (pas très net), cérémonie militaire de marins - dépôt d'une gerbe.

**1930 : Les fêtes celtiques** (Anonyme, pas de copie film)

Saint-Nicolas du Pélem; les cloches sonnent, défilé folklorique dans les rues, danse bretonne, joueur de cornemuse, cérémonie des druides bardes et ovales.

**1930 : Voyage présidentiel** (Anonyme, pas de copie film)

Le président Doumergue à la sortie de la gare; le président dans sa voiture est applaudi par la foule; le président passe devant les marins qui lui rendent les honneurs, le croiseur "Duplex" avant son lancement; le croiseur entre dans l'eau; le président Doumergue inaugure le pont de Plougastel; le cortège présidentiel; Bretons en costumes; joueur de binou; le président parlant avec des jeunes Bretons; défilé d'enfants en costume folklorique.

**1931 : En Bretagne** (Anonyme, pas de copie film)

Une noce à Plougastel-Daoulas; les cloches de l'église sonnent; le cortège nuptial sort de l'église; paysannes bretonnes; jeune femme; une fillette avec sa grand-mère; vieille femme; foule de femmes; la noce passe devant le célèbre calvaire de Plougastel (élevé en 1604); gros plan et vue générale du calvaire; le photographe prend la photo de famille (nombreuse) devant l'église; gros plan des jeunes mariés; le cortège passe dans les rues pittoresques; à la fin du repas en plein air "chacun y va de sa petite chanson"; chanteur et convives; l'accordeoniste joue; tout le monde danse au milieu d'une foule d'invités.

**1935 : Kerlaz** (Anonyme, film 9,5 mm)

Remontée de la plage; un homme donne à manger à une chèvre; enfants sur la route; procession; un homme arrive au village à vélo; les enfants évaluent un homme; le même homme fumant la cigarette; femmes en coiffe; famille devant la maison; sortie de messe; femme en costume; danse en rond dans une rue du village; l'accordeoniste; un couple en costume; un couple en voiture; le curé sort de l'église; jeunes sôtant de l'église; jeunes chahutant; cortège en costume (mariage?) devancé par un accordéoniste; en barque dans le port de Douarnenez; attente du train; arrivée du train; départ du train.

**1936 : La Bretagne** (Jean Epstein, film 35 mm)

À la demande du Comité au Tourisme de Bretagne, Jean Epstein réalise ce documentaire pour l'Exposition Internationale de Paris 1937.

Nous pouvons ainsi découvrir un sabotier près de Rennes, les ports de la côte sud, le pardon de Ste-Anne-La-Palud (jabadao par un groupe de l'Aven), un marché à Morlaix...

**1936 : Fêtes locales 1936** (Louis Renard, film 16 mm)

Grande fête au pays de Batz, défilé costumé, épreuves, courses en sac, jeux divers, danses, stand de galettes bretonnes; le 16 août 1936 grande fête locale des paludiers, défilé costumé, chars fleuris, chevaux; scènes de plages; 1936 les vacances à la mer, défilé costumé; 26 juillet 1936 fête des enfants du Croisic, bal en plein air, kermesse; 26.07.36 fête des écoles, défilé d'enfants costumés; 02.08.36 grande fête annuelle du quartier Pertuis du Roy, jeux sur la plage et dans l'eau; Le Croisic en 1936, les terrasses, la plage, le pont, la côte (les rochers), les officiels devant l'hôtel de ville, défilé militaire, dépôt de gerbe au monument aux morts 14/18; Le Croisic, Mi-Carême 1947, défilé costumé, chars fleuris, danses (couleurs).

**1938 : Breiz nevez** (Anonyme, film 35 mm)

Présentation de la Bretagne accompagnée d'une analyse politique militante de Marcel Cachin. La seconde moitié du film est consacrée à la fête du Parti Communiste à Pont l'Abbé en août 1938; défilés de Bretons en costume le poing levé, danses (jabadao et gavotte), sonneurs. Un groupe de Bretons émancipés de Paris chante l'Internationale en breton. Marcel Cachin fait un discours.

**1945 : Calvaires et coiffes** (Anonyme, film 16 mm)

Statues, églises, calvaires, défilé de bonnes sœurs, mariage (costumes de Baud et environs), danse Landré (6 temps ?) avec accordéon, cercle celtique en costume de l'Aven; défilé et jabadao (avec binou koz et bombarde).

**1945 Noce à Fouesnant** (Jean Wolf, pas de copie film)



"Une noce en Bretagne". Film décrivant toute la noce de Martin Le Brech et Marie Kervadec, et de Martin Jehanno et Anne Le Brech à Landevant le 15 octobre 1907 (Photo Cinémathèque de Bretagne)

**1948 : La vie à Moncontour, Plauc** (Roger Le Couey, film 9,5 mm)

Tour de France 1948; premier carnaval à Moncontour; foire à Ploëuc; foire des rameaux; fête de l'embranchement



"La vie à Moncontour et Ploëuc", film de 1948 de Roger Le Couey. Jean Lardin, vieilles de St Carreuc (1900-1966) dit Jean «Chui» mène les conscrits lors du conseil de révision (Photo Cinémathèque de Bretagne)

(Moncontour); une chasse de cinq minutes avec M. Jouve; le corice agnole; conseil de révision (vielle, danse); course Brehand (cyclisme); mariage; communion; Chantal Chapin (enfant).

**1950 : À la ferme** (Louis Chérrotonnet, film 8 mm)

Retour de chasse; mariage, sortie de l'église; arrivée à la ferme, à table; danse dans la cour; enfants qui courent après les cochons, les oies; moulin à eau; cérémonie religieuse; battage à la ferme; érection d'un calvaire, mariage.

**1950 : Fêtes, prêtres** (Anonyme, film 8 mm)

Communions; mariages; promenade (belles demoiselles); danses bretonnes; fête des écoles (défilé fanfare); belle Bretonne, Breton déguisé en Bretonne, danse bretonne; kermesse; prêtres; noce d'or; fête de l'école (défilé et sport, boxe)

**1950 : [petites bobines]** (Pierre Galbrun, film 16 mm)

Emvod dir na dor 1953; magyared keranna hyeres; Jaffrennou.

Kastell Paol 1950; Europa Martray; Delwennou Killivig; Touriopu iliz Landreger; Kroaz Salud Bulat; C'houez ar rost (C'hoarva); ur gouel e nez sun (film "Dieu a besoin des hommes"); 2 Iwerzhonat gant o Piplin; Tlilou "me a zalc'ho"; costumes St-Denis; Milla Rivoallan, St-Brieuc 1948; Locronan; Gavotenn Tud Baod 1946; gavotte en chaine St-Brieuc; St-Brieuc danses reliquat; Locronan archives.

**1952 : Danses du pays d'an dro** (Jean-Michel Guilcher, film 16 mm)

**1952 : Danses traditionnelles De Plusquellec à Arradon** (Jean-Michel Guilcher, film 16 mm)

**1952 : Fête du Bleun-Brug à Auray 1952** (André Maurey, film 9,5 mm)

Cérémonie religieuse, pardon, coiffes, costumes (NB); de nombreuses danses et chants (NB et coul).

**1953 : Pen ar Bed** (Moride, pas de copie film)

Réalisé à la demande du Comité au Tourisme du Finistère, "Pen ar Bed" (qui devrait s'écrire "Penn ar Bed") présente un aperçu d'ensemble des paysages, de la culture et des costumes vécus dans le département il y a maintenant 40 ans. Vous y verrez successivement: Les fêtes de Cornouaille, les ports de la Cornouaille, l'architecture, les calvaires, le pardon du Folgoët, la tradition de "Buhez ar Sent", les géomètres, les pêcheurs de Cornouaille, le caractère breton, des artisans (céramiste et brodeur), un fest-noz à Poullouen (danseurs, sonneurs), la Troménie de Locronan. Conseillé par Pierre Caoussin, le réalisateur a donné à son film un ton "régionaliste" assez rare à cette époque.

**1955 : Cercles et fêtes en Bretagne** (Weber, film 16)

**1955 : La Harmoye mariages et fête** (Anonyme, film 8 mm)

Mariages, fête, danses bretonnes (en costume breton) (NB), équilibristes (coul), fanfare Plougastel; isel; hommes de Poullouen menés par Loeiz Ropartz; jabadao par le cercle d'Elliant; gumbarde (avec baguettes) par le cercle d'Angers; danse des mille; gavotte de l'Aven.

**1956 : Danses bretonnes à la foire de Saint-Brieuc** (Werner, film 16 mm)

**1957 : Fêtes de Cornouaille** (Jean Le Du, pas de copie film)

Jabadao par un cercle de l'Aven; torchou; cercle de Plougastel; isel; hommes de Poullouen menés par Loeiz Ropartz; jabadao par le cercle d'Elliant; gumbarde (avec baguettes) par le cercle d'Angers; danse des mille; gavotte de l'Aven.

**1960 : Bro Gerne** (Club des Cinéastes Amateurs de Cornouaille, film 16 mm)

Une visite de la Cornouaille avec pour guide Pierre-Jakez Hélias qui nous présente tout d'abord cette région par son élé-



"La vie à Moncontour et Ploëuc", film de 1948 de Roger Le Couey. Jean Lardin mène la ronde, le film est muet mais il semble que la danse soit un passepiéd. Le vieilleux avait, comme les autres sonneur d'vielle de sa commune, a son répertoire des passepiéd, des «ronds» (proche de celui dit «de Loudéac»), des «tours sur le dret», mais aussi des danses à figures: guédennes et balancières, ainsi que des scottisches, masurkas et polkas.

(Photo Cinémathèque de Bretagne)

ment prédominant : la mer. Puis il nous fait découvrir cette côte où "les fermes sont des ports et les charnues des bateaux", empruntant ensuite la rivière Odet, il nous promène dans les terres et offre à nos yeux Quimper et ses monuments, Locronan et ses artisans...

À la fête de Cornouaille : cercle celtique de Pont l'Abbé (hommes en vareuse rouge et béret), cercle de l'Aven : jabbado et gavotte

**1960 Cercles celtiques** (Pierre Bridier, film 16 mm)

Scouts, danses bretonnes en costumes (enfants puis adultes) ; scouls ; sculpture d'une église ? ; château ; moulin à vent en ruine ; (panneau indicateur : Tréhorentec par la D141) ; maison typique ; la Trappe ; cercle celtique de Ploermel ; danses bretonnes (NB) ; danses bretonnes en costume, plusieurs cercles celtiques : Bruz, Josselin, Ploermel (couleurs) ; danses (gros plan sur les pieds) ; lutte bretonne au bord d'un lac (Sousex) ; cercles celtiques, famille, le bain.

**1961 : Grandes fêtes de Cornouailles Quimper** (Jean Tricoire, film 8 mm)

Suite du montage des 10 films ; [la notice ne comporte que les indications suivantes : 9) fêtes de Cornouailles Quimper 1961 ; 10) danses (non identifiées).

**1972 : Laridé gavotte de Pontivy** (Jean Guillouche, pas de copie film)

À Saint-Gerand, entre Loudéac et Pontivy. Laridé gavotte par des gens du pays réunis pour l'occasion.

**1973 : Fête des anciens** (Henri Robert, film super 8)

Fête, battage, marchands de bestiaux (vaches), danses à St-Dolay près de Redon.

**1974 : Gavotte Pourlette avec les danseurs de Séglien Langöelan** (Georges Paugam, film super 8)

Démonstration de gavotte pourlette par les danseurs de Séglien et Langöelan. Danseurs âgés de 60 à 72 ans.

**1976 : Avant-deux de Saint-Martin-sur-Oust** (Georges Paugam, film super 8)

Sonné par Albert Maël et dansé par M. Burban Jean (né en 1906) Madame Pedron, M. Guillaume Eugénie (né en 1905), Madame Robert, M. et Mme Burban Jean fils, M. et Mme Denéce Claude (tous de St-Martin), 02/1976.

**1976 : Concours Daïs Plin au Danouët organisé par le C.C. de Bourbriac** (Georges Paugam, film super 8)

**1976 : Dans Plin** (Georges Paugam, film super 8)  
Note de G. Paugam : «La première partie (sonore) est sonnée par Iwan Thomas au teujenn-kaol. Observez le sens du rond dans le bal plin (sens inverse des aiguilles d'une montre avec légère progression de cette ronde ou cortège). Les danseurs exécutent ensuite un "Fisel", style très contesté par les puristes du sud du pays (Rostrenen, Glomel...) qu'ils qualifient de style "pédalage". Mais c'est en réalité le style binaire retrouvé jusqu'au pays de Calanhel. Puis une démonstration faite par Louis Lemoigne, de Kerpert, mort 5 ou 6 ans après. La troisième partie est une séquence prise à St-Nicolas-du-Pélem avec quand même quelques bons et très bons danseurs. Dans toutes ces séquences, remarquez ceux qui font le Lamm-Pig (toujours les 2 pieds joints)».

**1976 : Danses à Bazouges-la-Pérouse** (Yves Defrance, pas de copie film)

En avant-deux, Dauvergne, Les moines, Pas de 7, L'anguille.

**1976 Pilé-Menu et Ridde à 6 temps à Saint-Martin-sur-Oust** (Georges Paugam, film super 8)

1) Le pilé-menu, variante de St-Martin-sur-Oust, appelé également pilée, le 08.02.76.

2) Laridé à 6 temps, variante de St-Martin-sur-Oust. Observez le croisé du pied droit devant ou derrière et la projection des bras. Le 08.02.76.

**1977 : Avant-deux de Châteaubriant** (Jean Tricoire, film super 8)

Avec la participation de Raymonde Barbet et Jacqueline Sirray, Jean-Paul Bossé et Jean Tricoire, à l'accordéon Jean Barbelivien. Commenté et dirigé par le Docteur Jean Tricoire.

**1977 : Trompeuse et pastourelle du pays de Châteaubriant** (Jean Tricoire, film super 8)

Avec la participation de Raymonde Barbet et Jacqueline Sirray, Jean-Paul Bossé et Jean Tricoire. A l'accordéon Jean Barbelivien.

**1978 : Danses à Noyal** (Yves Defrance, pas de copie film)

Avant-deux.

**1978 : Vaublanc, 2 juillet 1978** (Alain Le Noach, pas de copie film)

Au Vau Blanc, village de Piémet : sonneurs de clarinette dans une kermesse. Les gens dansent spontanément la ronde et le bébélé (marter-dro à deux sans figures). Un avant-deux de Guilliers dansé spontanément.

**1979 : Danses à Marcillé-Raoul** (Yves Defrance, pas de copie film)

Danses : Trompeuse, etc...

**1979 : Le violoneux José Morin** (Yves Defrance, pas de copie film)

Un violoneux des Champs-Géraux près de Dinan.

**1980 : Danses par le groupe du troisième âge de Plaintel** (Alain Le Noach, pas de copie film)

La balancière, passe-pieds, danse "sur le dret" (sur le pied droit).

**1981 : Daïs Tro Calanhel** (Georges Paugam, film super 8)

Avec les danseurs de Plourac'h, Plusquellec, Calanhel, Lahuel. Le 11.10.81 à Calanhel.

**1982 : Avant-deux de travers** (Georges Paugam, en super 8)

Jean Le Breton de Trans/Erdre et Julien Terrien de Pannecé.

**1982 : Fête de la Bouëze à Mézières-sur-Couësson** (Alain Le Noach, pas de copie film)

Avant-deux de la région par les anciens de Plaintel.

**1984 : La manie vielle en Bretagne** (Mathilde Valverde, vidéo montage)

Film vidéo présentant les vieilles traditionnelles de la région de St-Brieuc en 1984. La plupart avaient joué dans leur jeunesse, laissé tomber pendant 20 ans et repris le virus à cause de l'action d'une association de renouveau de cet instrument traditionnel.

Le film les montre jouant, mais aussi le contexte de leur vie personnelle et professionnelle (un boucher chante dans son magasin, un retraité s'occupe de son jardin...)

**1988 : Les bouëzous** (Michel Lelièvre, pas de copie film)

...

À suivre avec votre aide, merci

**B & B**

**Pierre Bédard**

Alors que l'année 1994 touchait à sa fin, Pierre Bédard nous quitta. C'est Louis Le Corre, sonneur de Bubry, qui l'accompagna dans ses derniers jours, en allant le voir à l'hôpital de Pontivy le plus souvent qu'il le pouvait, assurant ainsi le lien entre Pierre et son pays de Bubry. Ayant passé une douzaine d'années à sonner avec Pierre, je me suis essayé à un hommage tout à fait subjectif : on y trouvera quelques éléments des longues conversations que nous avons eues, en voiture, sur la route des gavottes, dans la cuisine du café de Blandine, ou dans sa maison de Kerjacob quand la vie s'éteignait peu à peu. Il ne s'agit pas de la vie authentique du sonneur, encore moins d'une biographie exhaustive : des noms manquent, des imprécisions demeurent. C'est, en témoignage d'amitié pour lui, le partage de souvenirs qui nous étaient devenus communs.

- «Attention Pierre, ça fait deux fois, il faut ménager ton cœur...»  
- «Où Docteur...»  
- «Alors c'est bien promis, c'est fini le fifrelin...»

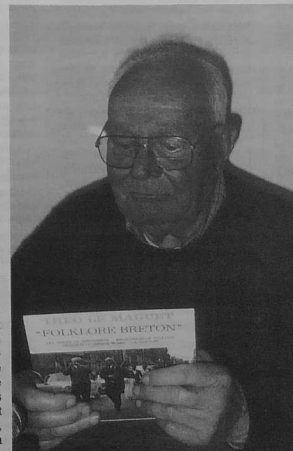
Et c'est peu après que nous avons commencé à sonner ensemble

Douze ans pendant lesquels, en courant la campagne, Pierre eut l'occasion de me raconter son histoire de sonneur breton. Et c'est en breton qu'elle débute, bien évidemment, dans le village du Faudo, à Saint Yves Bubry, où ses parents tenaient une ferme. À l'école du village, l'institutrice de la classe

les mots magiques que les grand connaissaient, on essayait pour que ça ressemble un peu : Est-ce piss-piss madame ? Et hop, on avait le droit de faire un tour dans la cour pour se dégourdir les jambes... C'est aussi dans la cour, en terre à l'époque, qu'il avait appris, avec les plus grands, les jeux aujourd'hui oubliés : «On faisait c'hoan horel, un jeu de crosses, qu'on taillait dans les châtaigniers des talus de la cour : l'un gardait le trou, qu'il n'avait pas le droit de quitter à plus d'un pas et les autres se liguèrent contre lui pour mettre la balle dedans. Celui qui réussissait à loger la balle dans le trou en devenait le gardien à son tour...»

Le temps de l'école, c'est aussi le temps des grandes foires de Saint Yves, celle de Quasimodo et celle de la Saint Yves, Foer ar gjar, la foire à la laine, pour lesquelles les marchands de bonbons et de pipeaux à un sou tenaient boutique. C'est sur un de ces pipeaux que Pierre a sorti ses premières notes, en gardant les vaches, avant de pouvoir toucher à l'accordéon diatonique de son oncle (celui de la photo de noce de 1895 à St Yves ; voir B. Lasbleiz, Boest an diaoul, éd. Dastum, 1987).

La musique était partout, il suffisait de l'attraper au vol : dans les noces (déjà l'accordéon, mais encore des sonneurs : Tanguy et Le Gournièrec, Poch gavr, de Melrand, Pénicot d'Inguiniel, Fiegeau de Plouay...),



Pierre Bédard, automne 1993 (photo Eliane Daphy)

unique, «Mademoiselle Blavec, elle savait bien le breton, heureusement pour nous...» l'aide à faire ses premiers pas en français : «Pour pouvoir sortir un peu, il fallait dire

les foires, les pardons, les cafés du dimanche (les six ou sept cafés de Saint Yves avaient leur accordéoniste attitré, avec son répertoire de gavottes : Vincent du Faudo, Philippe de Lanvaudan, Dévéhat...)

À douze ans, adieu la petite école du village, mais Pierre continue, il monte au bourg, dans la classe de Monsieur Gauthier, pour passer le certificat d'études primaires. Nous l'avions revu, quand nous sonnions pour la kermesse de l'école publique de Bubry, en 1980. Pierre était toujours reconnaissant à l'égard de son instituteur, celui qui l'avait armé pour la vie («Le certificat d'études, en 1922, c'était quelque chose») mais il était surtout très ému de l'avoir revu, si longtemps après, et d'avoir pu sonner en son honneur.

Après les études, juste quelques tours de gavotte avec la jeunesse du pays et Pierre monte faire sa vie à Paris. Toujours un peu paysan (son frère Ewan est resté travailler la terre au pays), même au cœur de la pierre et du béton, c'est dans les plantes et la verdure qu'il va travailler : entretien des terrains de sport de la préfecture de la Seine (à l'époque, Paris et la proche banlieue). C'était sans doute la première fois qu'un troupeau de mouton était affecté à l'entretien des terrains herbeux de la ville de Saint Denis à la Courneuve ! À l'heure de la fête, c'est aussi à la Courneuve que Pierre accueille les Bretons de Paris sur ses terres, pour leur grand pardon. Depuis qu'il est installé à la ville, entre ses activités politiques (il est militant et élu communiste) et professionnelles (arbres à greffer, herbe à tailler) il a réservé une grande place à la musique et à la danse. Ce sont les bals du dimanche, dans les cafés bretons : il sonne avec Théo Le Maguet, lui ou binou, le second à la bombarde, Louis Le Blond est l'imprésario, il a monté un sùtel de comtesse sur son binou pour pouvoir sonner seul. L'équipe peut ainsi assurer deux bals le même jour en même temps. Et puis Pierre rencontre Le Bouc. C'est Tanguy et Poch' gavr qu'on fait venir à Paris pour la Foire exposition de 1937. Et puis, c'est le cercle celtique Avel à Benn, qui regroupe des Bretons de différents terroirs et permet à Pierre d'élargir le répertoire de ses airs à sonner.

C'est au cours de cette vie parisienne, dans les années soixante, qu'il enregistre quelques disques avec Théo Le Maguet. Il gonfle même sa comtesse à l'occasion, pour le disque *Piccolo, Saxo et le cirque Jolibois* ou pour un film réaliste de mauvais garçons.

Et puis le retour définitif au pays, en 1970. Peu de temps après, Pierre perd son épouse et se retrouve tout seul dans la grande maison de Kerjacob, bâtie en prévision des jours heureux de la retraite. Il s'occupe avec amour de son grand jardin, du potager, de la plantation de sapins, des moutons. Au fil des saisons, nombreux sont ceux qui profitent du vieux noyer et des châtaigniers greffés. La vie reprenant le dessus, Pierre rejoint sa vieille amie Blandine, de retour du Canada, veuve elle aussi. Elle tient café au bourg de Saint Yves, dans l'ancienne boulangerie de son père. Très vite, le lieu devient le véritable quartier général des sonneurs du pays. Ceux du Bagad Sant Ewan, dans lequel Pierre initie les jeunes, mais aussi de bien plus loin. Le village de Saint Yves est devenu le point de rencontre des musiciens vannetais : pendant plusieurs années, s'y tient la finale du Kan ar Bobl Bro Gwenned - en 1974, je crois, Pierre y sonna avec Pierre Guillou, de Carhaix, déjà bien affaibli à l'époque - mais aussi, à chaque pardon, le quatrième dimanche de mai, à lieu la finale du concours des bagadou de troisième catégorie, dans laquelle évolue le Bagad Sant Ewan. Alors, la salle du café ne désemplit pas, les bombardes s'échangent, les couples se forment et se reforment, jusque très tard dans la nuit. Pierre circule de l'un à l'autre, avec Youenn Bihan, dans la cuisine, avec Dominique Boucher derrière le bar...

C'est une nouvelle vie de sonneur qui commence, malgré la promesse faite au docteur de laisser tomber le fifrelin. Depuis 1975, nous sonnons ensemble. Cela s'est fait tout naturellement, j'avais un binou Capitaine tout neuf, il avait tout le reste : la bombarde, les airs, la cadence, la mémoire et la malice («*Accroche-toi mon gars, il va y avoir de l'imprévu...*»). Avec quelques copains, Anicot Le Floch, Serge Moëlo, les frères Jaffré, nous lançons la fête de Penety en mai 1976 : concours de sonneurs, de

danseurs et de chanteurs du terroir Pourlet. Beaucoup de grands noms de la musique bretonne, d'alors ou à venir, y sont passés. La seule chose que nous ayons regrettée, par la suite, c'est de n'avoir pas organisé cette fête à Saint Yves ; réparation fut faite par le Bagad, qui y organise un concours de sonneurs Pourlet depuis quatre ans.

Ainsi commence notre couple, Bédard et Bédé, *an daou ven* (les deux pierres, parfois Eindhoven, quand il y a match).

Parfois pour des kermesses comme à Plouay, avec Miniou et Valéant où eut lieu, une année, une joute mémorable de gavottes entre Daniel et Pierre, au front duquel le sang commençait à perler, tel les tempes de Roland sonnant de l'olfiant. Cela se termina au milieu de la nuit, chez Blandine, autour de la bouteille de Picheref.

Souvent pour des festou noz, dans tout le pays Pourlet, voire, de l'autre côté du Blavet («*Coste Paris*»). Le plus malin ramenait l'autre à la maison et, si possible, dans un état le plus proche de celui dans lequel il l'avait trouvé en partant. Au fest noz de la CGT des marins pêcheurs de Keroc'h, ce fut une des bombardes de Pierre qui manqua à l'appel. Plus d'un an après, à Penety, on s'accorda tous sur le fait que c'était celle qui trônait chez Michel Derein (il sonnait à Keroc'h avec nous ce soir-là) à Restangoaesque, ce dernier ne sachant fichtrement pas ce que cette bombarde faisait chez lui : «*C'est pas compliqué, disait Pierre, le ressort de la clef, c'est un élastique de bocal de conserve*». Il n'y avait pas à se tromper, c'était bien celle-là, qui avait changé de musette en fin de parcours.

Très peu pour les concours, sauf chez Daniel Miniou, à Quimperlé : Pierre Bédard, champion de gavotte Pourlet (nous étions le seul couple dans ce terroir !). C'est là que Pierre s'essaya au jazz, quand il vit que Daniel défiait avec l'intercommunale ; il ignorait simplement qu'il y avait un *break* dans *Saint Thomas* de Sonny Rollins et le coup de coude du trombone qui entendait que le silence soit respecté à bien failli lui faire avaler son ancho.

Mais aussi les fêtes de quartier : les repas des ramasseurs de pommes, où nous n'avions pas

grand chose à faire, tant les participants préféraient chanter pour faire tourner la gavotte (*Plach yaouank ar'n douar neve...*).

Les pardons, où il nous arriva une fois de sonner *Son ar rost* menant les saladiers à la grande table du maire, le rôti ayant tourné dès la première travée.

Le couple Bédard et Bédé ne jouait cependant pas dans l'exclusivité, la porte est ouverte et tout est affaire de copains et d'amitié ; s'y croisaient Eugène Harmonic, Louis Le Corre, Serge Moëlo, Francis Hubert... Certaines fois, il s'agit presque d'une coopérative : pour la petite école de Kerpotence, à Hennebot, nous avons plusieurs fois assuré, à quatre (Hubert, Moëlo, Bédard et Bédé), un plateau de quatre ou cinq couples. Pierre donnait dans l'ouverture y compris en ce qui concerne le répertoire : chaque année, il rapportait de sa cure en Auvergne quelques airs de bourrées ayant remarqué qu'on pouvait fort bien en glisser dans les hanter dur. Quel plaisir de surprendre l'auditoire avec des airs nouveaux *ha neve composed* !

Mais il y eut cependant des moments beaucoup plus durs : Pierre était musicien, il était Breton, il était donc musicien breton. Il n'avait pas d'effort à faire pour savoir d'où il venait, d'où venait la musique qu'il jouait, d'où venaient les représentations qu'il se faisait de ce qu'est un sonneur. Cependant, dans cet univers, il n'avait pas vu les gardiens du temple (il n'y avait jamais vu de temple). Il eut le malheur, lui qui aimait tant la musique, d'entres-

trer des disques avec l'orchestre de l'accordéoniste pontivyen Lili Guilloux, chez Verchuren, lui qui aimait tant Verchuren. Il fut mis au ban. Les sonneurs, les vrais, le regardaient de travers, même les jeunes du bagad, ce qui lui fit le plus de peine. Il avait toujours aimé l'accordéon, qui avait toujours fait partie de la musique bretonne, de sa musique bretonne. Il l'avait aimé trop tôt, les intégristes de la tradition ne l'avaient pas encore remarqué, sur les photos des noces. Pierre n'a jamais compris ce qu'on lui reprochait, parfois avec tant de violence : il aimait la musique, et Verchuren, et la gavotte, au binou ou à l'accordéon.

Avec le temps, la blessure se referma peu à peu. Nous n'avions pas pour autant arrêté de sonner, ni de jouer de l'accordéon, lui avec le gros, le vrai, un chromatique à quatre rangées et moi avec le petit, à une rangée. Nous en jouions même de plus en plus souvent : la bombarde devenait de plus en plus dure, la fin du fifrelin approchait. Il l'avait pourtant reprise pour le bœuf gros sei organisé par l'école, à l'occasion de l'assemblée générale de Dastum à Saint Yves (février 1986 ?), pour un bœuf sonneur, avec Laurent Bigot et Pierre Crépillon. «*Je savais bien que c'était toi qui jouait, j'ai bien reconnu ta bombarde, tu sais bien que tu n'as plus le droit de sonner*», lui avait reproché Blandine quand la fête se prolongea un peu dans la cuisine du café. Pierre raccocha la bombarde. Et puis Blandine raccocha son tablier, le café fut vendu, devint pub irlandais, et tous deux se retirèrent à Kerjacob. Restait le

grand jardin et, heureusement, l'accordéon. Il le ressortait à chaque visite, pour un tour de gavotte ou tant pis pour les intégristes, une *Perle de cristal*, parfois pour faire un tour dans son souvenir de militant communiste, avec la jeune garde, que nous chantions à tue tête tous les deux.

Mais le principal était fait, il avait su préparer l'avenir : ses deux fils, Claude et Maxime, avaient été sonneurs en leur temps, l'un à la batte-ne et l'autre à la bombarde. Ses airs avaient été partagés, avec Eugène Harmonic, Louis Le Corre, Bédé, ceux du bagad... et de plus jeunes, qui venaient tourner autour de Saint Yves, comme Claude Le Gallic de Melrand. Ces airs-là, qu'il avait lui-même attrapés au vol, il a su leur donner des ailes, pour que la danse continue. C'est sans doute ce qu'il se disait, alors qu'il ne parlait plus beaucoup, dans son fauteuil à roulettes, pour le trentième anniversaire du Bagad, en ce mois d'octobre dernier, quand il entendait la gavotte s'envoler. Blandine était déjà partie, il se doutait qu'il n'allait pas tarder à la rejoindre, mais il savait qu'il avait transmis ce qu'il avait à transmettre.

Cette année, pour le concours de sonneurs Pourlet, que les jeunes ont eu la bonne idée de ramener à Saint Yves, le bagad Sant Ewan organise un trophée Pierre Bédard. Nous aurons l'occasion de faire quelques tours de gavotte avec lui et lui n'aura pas fini d'être de la fête : «*a, c'est un air de Pierre Bédard...*»

Pierre Bédécarrats,  
Inzinzac Lochrist

## Voyage en Écosse

Au cours du mois d'août 1994, nous avons reçu un groupe d'Écossais faisant partie d'une association (ALP) qui dispense des cours du soir et des stages de musique et de danse traditionnelle, d'histoire, de politique, d'économie...

Le groupe étant essentiellement composé de musiciens et de danseurs traditionnels, a effectué quelques démonstrations un peu partout en Bretagne. Nos amis écossais ont été très enthousiasmés d'apprendre quelques airs et pas de danse bretonne.

Très heureux de l'accueil qu'ils ont reçu en Bretagne, ils désirent à présent nous inviter à leur tour.

C'est ainsi qu'ils nous proposent un **séjour de 2 semaines en Ecosse du 12 au 27 août 1995**. La première semaine se déroulera au sud des Highlands et la deuxième semaine à **Edinburgh** pendant son célèbre festival.

Toutes les personnes désirant découvrir la culture écossaise et s'intéressant à la culture bretonne seront les bienvenues (de préférence les musiciens et les danseurs).

Pour plus de renseignements, contactez :  
Fabrice Tienery - ENSAVADOUR BREIZH  
12 rue Penn ar Wern - 29450 KOMMANN  
Tel. : 98.78.09.33

## Concours de printemps des bagadoù de première catégorie

La première manche du Championnat de Bretagne des bagadoù de première catégorie, victime d'un succès croissant, a quitté cette année les murs trop étroits du Palais des Arts de Vannes pour émigrer vers le Quartz de Brest, où la grande salle était archi-comble pour l'occasion.

Le terroir imposé était cette fois le Sud-Cornouaille, Bigouden excepté, à savoir : l'Aven, le pays Glazig, le pays Rouzig et le Cap-Sizun. Cela venait à point nommé après la récente parution du CD d'anthologie des sonneurs de biniou-bombarde d'Ar Men. Bon nombre de groupes y ont d'ailleurs largement puisé une partie de leur répertoire du jour. Les fantômes de Gus Salaün, de Lannig Guéguen et consorts planaient dans les combles du Quartz.

Neuf groupes sur les onze que compte la catégorie se disputaient le titre détenu par Kemper. Bleimor et Saint-Malo pointaient aux abonnés absents pour cause d'année sabbatique. Avant le lever de rideau, les pronostics allaient bon train dans les travées ; à ce petit jeu, les plus cités étaient : Kemper, Lokoal, Auray et Kemperlé.

Le diapason de la journée était donné par Jean-Louis Le Valléguant qui, après en avoir été le soliste à maintes reprises, dirigeait la Kevrenn Kemperlé en signant tous les arrangements. Après un début en forme de clin d'œil avec des orchestrations osées et un humour musical qui, apparemment n'a pas convaincu tout le monde, jury y compris, une suite de danses fourmillant d'inventions posait un magnifique point d'orgue à la prestation. On sentait la patte du styliste (au sens large du terme) dans le jeu des bombardés tricotant avec aisance et limpidité dans des séries de doubles croches et d'octaves impressionnantes. Les cornemuses affichaient, elles, moins d'allant. Au total, une dernière place en bombarde agrémentée d'une 1ère place en "terroir". Un peu paradoxal non ? Comment être très bien jugé en « caractère traditionnel » dans un répertoire si exigeant pour les bombardés lorsque celles-ci sont mal notées ? Va savoir, Charles ! Les Quimperlois jouent comme ils aiment.

La barre était donc, de l'avis de beaucoup, placée très haut pour les suivants. Auray tentait de relever le gant, mais c'était mission quasi-impossible pour la bande de Roland Becker, lourdement handicapée par une disproportion réhibitoire : sept bombardés seulement pour une douzaine de cornemuses ! De fait, un travail intéressant sur les modes et les thèmes se perdait dans la masse sonore des bourdons et des chantiers. Le pupitre cornemuses obtenait, quant à lui, une première place méritée grâce notamment à la subtilité de l'ornementation qui n'était pas sans rappeler le jeu de certains grands sonneurs de biniou "kozh". Dommage quand même pour Becker : on aurait sans doute pleinement apprécié cette prestation avec deux fois plus de bombardés.

On attendait Kemper avec curiosité. En effet, l'incantable Erwan Ropars a cédé sa baguette à Jean-Louis Hénaff qui officiait déjà comme penn-bom-

barde. Visiblement, d'un point de vue musical, la transition s'est faite en douceur. Aucune faiblesse dans la "machine" quimperloise toujours aussi homogène. Le jeu un rien clinquant d'une certaine époque (sans doute pas du fait d'E. Ropars d'ailleurs) a laissé la place à un travail plus posé comme en a témoigné, sur un tempo alerte, une belle gavotte de Fouesnant.

L'effet de surprise provoqué l'an dernier à Vannes par la suite gallo-vannetaise de Lokoal-Mendon, mes respects Président, n'a pas joué cette fois. Une intro originale : "Perles de Cristal", version Gus Salaün. De grosses qualités comme toujours dans tous les pupitres, mais les ficelles s'usent un peu : changements de bourdons qui ne séduisent plus comme avant, des percussions de toutes sortes parfois envahissantes et qui nuisent à la lisibilité des mélodies. Cela dit, les comparses de Dédé Le Meut reparti de Brest avec une pole-position acquise de 0.025 points devant Kemper, un tel écart de notation parle de lui-même, bref, rien n'est joué pour Lorient.

Une confirmation : la Kerlenn Pondi, pour sa deuxième année en première catégorie tient dignement son rang avec une honorable cinquième place. Elle devrait pouvoir se maintenir à ce niveau sans trop de problèmes.

Le dernier promu, Ar Melhou Glaz, second groupe quimperlois en lice a surpris en étant le seul à oser le terroir Rouzig. Un beau travail de recherche et d'originalité, du moins dans le répertoire, pour un ensemble tout jeune et aisément perfectible. Décidément, l'agglomération quimperloise regorge de talents "bagadistiques", ce qui pourrait poser problème quant au partage des subsides municipaux. Bah ! deux bagadoù de première, c'est toujours moins cher qu'un Opéra-Bastille ou qu'une équipe de foot professionnelle...

### CLASSEMENT DU CONCOURS DE BREST :

1) LOKOAL MENDON	17.315
2) KEMPER	17.29
3) AN ALRE	16.51
4) KEMPERLE	16.07
5) PONDY	15.28
6) BRIEG	14.88
7) SANT NAZER	14.41
8) MEILHOU GLAZ	14.22
9) ER MELINERION	13.69

Michel TOUTOUS

## La musique bretonne à Radio-Bro

### Serge Tanguy, radiophoniste...

**MB : Serge, ça fait maintenant plus de 10 ans que tu produis une émission de radio sur la musique traditionnelle à Radio-Libertaire...**

**ST :** Oui, Radio-Libertaire avait accepté en septembre 1984 le projet que j'avais déposé dans une précédente radio qui a malheureusement périclité mais grâce à laquelle j'avais contracté le virus de la radiophonie... Cette émission dure maintenant depuis plus de 10 ans et vise à défendre, au sens littéral du mot, la musique traditionnelle dans son ensemble. D'abord, bien sûr, celle des régions de France, et bien évidemment celle de la Bretagne, mais au fur et à mesure nos préoccupations se sont

élargies à l'Europe et au reste du monde, ce qui n'est pas toujours facile, on s'en doute... Les 10 ans de cette émission ont été célébrés l'automne dernier, les 15, 16 et 17 septembre 1994 — l'émission avait commencé précisément le 16 sep-

**MB : Quel est le format de cette émission ?**

**ST :** Ça a toujours été deux heures chaque semaine, de 12h00 à 14h00 le dimanche, ce qui représente un horaire très commode pour les producteurs bénévoles que nous sommes... On a eu pendant un temps une plage horaire de

une petite équipe qui tourne bien, des copains à la technique, au téléphone, au script, au micro... On est dorénavant cinq-six à faire tourner la machine.

**MB : Et depuis quelques mois, tu t'es lancé dans une nouvelle aventure, sur Radio-Pays, cette fois...**

**ST :** Oui, depuis peu, avec Radio-Bro, l'équipe bretonne de Radio-Pays qui est une autre radio qui fonctionne elle aussi depuis plus de 10 ans et dont je connais les producteurs depuis longtemps. Il faut dire que Radio-Pays défend la culture bretonne dans son ensemble : c'est le magazine breton économique, politique, culturel au sens large du terme à Paris, avec des émissions en breton, en français, ou bilingues, avec des magazines, des jeux, des informations du pays... Bien sûr, je parle ici de «Radio-Bro», c'est à dire de «Radio-Pays-Bretagne», mais il y a à l'intérieur de Radio-Pays sept communautés, les Basques, les Catalans, les Corses, les Occitans, les Flamands les Alsaciens... bref, toutes communautés qui n'ont pas vraiment droit à la parole dans les autres médias électroniques... J'avais déposé il y a plusieurs années un projet à Radio-Bro, portant essentiellement sur la musique bretonne. Il y a eu une opportunité récemment et ils ont accepté mon projet. Sous le titre de «Vinyle Breizh», l'émission est diffusée le deuxième samedi de chaque mois, de 10h00 à 11h00, sur Radio-Pays à Paris, [93,1 à Paris]. Je me propose de retracer — c'est un programme ambitieux, mais qui vaut le coup — de rappeler à ceux qui écoutent maintenant cette musique bretonne ce qui s'est passé depuis 20-25 ans. Pas du tout pour faire passiste, mais



Ti Jaz à Radio Libertaire (photo Brigitte Chardon)

deux heures et demie, mais on est revenu à l'horaire initial et la formule tient comme ça depuis plusieurs années, avec des copains qui sont venus et qui sont repartis, pour diverses raisons personnelles ou professionnelles. Depuis un an, on

deux heures et demie, mais on est revenu à l'horaire initial et la formule tient comme ça depuis plusieurs années, avec des copains qui sont venus et qui sont repartis, pour diverses raisons personnelles ou professionnelles. Depuis un an, on

parce qu'il y a une foule de rééditions en CD qui existent et c'est important, je crois, de parler de ce qui s'est passé tout au long de cette période, en musique bretonne traditionnelle mais aussi en chanson au sens large du terme. Une heure par mois, c'est évidemment pas énorme, mais ça permet de travailler...

**MB : Donc, à la différence de l'émission produite sur Radio-Libertaire dont le concept est «transversal», cette nouvelle émission se concentre essentiellement sur la matière bretonne...**

**ST :** Voilà ! Nous cherchons vraiment à retracer les 25 dernières années en musique et en chanson bretonnes.

L'intitulé, «Vinyle Breizh», illustre très clairement ce qu'on veut montrer, c'est-à-dire la période de production des disques «vinyle» en breton. Mais c'est aussi un jeu de mot au troisième degré : Vinyle Breizh, c'est «Vanille Fraise»... Il y a une émission sur Europe 1 qui s'intitule «Vinyle Fraise», dont l'animateur demande aux auditeurs d'appeler pour choisir une décennie, c'est-à-dire les années 50, les années 60, ou les années 70... Quand j'ai entendu le nom «Vinyle Fraise», ça m'a tout de suite sauté à l'oreille, et j'ai choisi d'intituler mon émission «Vinyle Breizh»... Ceux qui ne comprennent pas l'allusion comprennent tout de même ce que signifie «Vinyle Breizh»...

**MB : La formule de «Vinyle Breizh» est elle une reproduction de celle de «Vinyle Fraise» ? Les gens peuvent-ils téléphoner pour faire des demandes ou est-ce que ça suit un canevas plus chronologique ou plus didactique que vous avez construit vous-mêmes ?**

**ST :** Pour l'instant, c'est plutôt chronologique mais je voudrais autant que possible que ça devienne plus interactif, pour reprendre un terme



Radio Pays : de gauche à droite Evelyne Millour (animatrice, technicienne... de l'équipe bretonne), Michel Clec'h (animateur de l'émission musicale «Derrière chez mon père» avec Marc Parayre) et Serge Tanguy. (Photo Philippe Viovi)

à la mode. Depuis quatre émissions, je demande aux auditeurs si ce que nous proposons les intéresse, s'ils souhaitent que nous continuions dans le même sens, s'ils ont des propositions, des suggestions, ou est-ce qu'eux-mêmes possèdent de la documentation, des disques que je n'ai pas (on ne peut pas tout avoir...). C'est d'ailleurs pour ça que je suis venu fouiller à Dastum, pour retrouver la trace de tout ce qui a pu être publié sur le plan discographique... Je demande aux auditeurs qui ont des «trésors» de nous les prêter afin que nous puissions les enregistrer et les diffuser pour en faire profiter tout le monde.

**MB : Comment procèdes-tu ? As-tu des invités directement en studio, ou travailles-tu essentiellement à partir de la discographie ?**

**ST :** Pour l'instant, c'est principalement discographique, mais pas toujours. Par exemple, au mois de mars, on a présenté le parcours de Glenmor avec Ghislain Gouvy... En une heure, on a pu présenter quelques anecdotes, mais ça reste bien sûr un survol où se mêlent le vécu, le témoignage et la chronolo-

gie... Le plus souvent possible, je travaille en équipe. Par exemple, je travaille avec un copain, Michel Clec'h, sonneur au bagad Bleimor, qui anime lui-même une émission sur Radio-Pays depuis 5 ou 6 ans avec son compère Marc Parayre, émission qui s'intitule «Derrière de chez mon père»... Michel, qui a connu toute cette époque, — il a failli faire partie des Bleizi Ruz et des Diaouled ar Menez —, vient souvent m'aider et du coup, ce n'est pas un monologue qui se juxtapose à une diffusion discographique, mais c'est une discussion, un échange où Michel fait part sur les ondes d'anecdotes ou de souvenirs qu'il a pu avoir...

**MB : 25 ans de musique et de discographie bretonnes, ça nous ramène au tournant des années 60-70... Si tu avais à tirer quelques lignes de force, toi qui fréquentes cette musique depuis un certain nombre d'années, comment caractériserais-tu cette période ? Quelles en sont pour toi les grandes étapes ou les grandes charnières ?**

**ST :** Il y a eu cette grande émulation, cette stimulation de la mode de la musique traditionnelle dans les années 70 jusqu'au début des années 80, à peu près, au moment où le catalogue Arfolk a explosé littéralement, ce qui fait que d'autres maisons de disques parmi les plus grosses, comme Pathé ou Barclay, s'y sont mises elles aussi. Je ne sais pas combien de disques ont pu sortir à l'époque, mais c'est ce qui a servi, à mon avis, de fer de lance à la musique bretonne et qui lui a donné des bases et des fondations extraordinairement solides. Les groupes ont beaucoup progressé sur la base de ce qui s'est construit durant cette période. Certains groupes qui ont enregistré un disque dont on n'entend plus parler, ont malgré tout fait de très bonnes choses qu'il ne faudrait pas oublier. Je pense par exemple aux

Kistnidiz, à Kadig ha Kimry, qui ont fait deux disques à l'époque du plein boum du «folk»... Et puis il y a bien sûr Stvell, Diaouled ar Menez, les Bleizi Ruz..., qui sont encore là et qui ont fait de très bonnes choses dès cette époque.

**MB : Et 25 ans plus tard, en 1995, comment perçois-tu la musique bretonne ? Comment t'apparait-elle, à la lumière de ce parcours diachronique ?**

**ST :** Techniquement, les musiciens ont progressé d'une façon extraordinaire. C'est vrai qu'à l'époque, il y avait des sons pas possibles de dulcimer, de guitare, de chant... Maintenant, les disques présentent souvent un gage de qualité. Il y a parfois encore quelques petits accros, mais c'est beaucoup plus rare. Maintenant, le produit «disque» est vraiment conçu de façon professionnelle. À l'époque des années 70, les disques étaient enregistrés de façon rudimentaire : tout le monde enregistrait «à la va vite», tout le monde jouait en même temps, il n'y avait pas de «re-recording»... parce qu'il fallait absolument faire un disque, et le plus vite possible. Maintenant, les groupes utilisent des techniques professionnelles ou se donnent les moyens... Les musiciens réfléchissent énormément au disque en tant que produit «commercial» et je pense que la musique bretonne ne s'est peut-être pas «industrialisée», le mot serait trop fort, mais qu'il y a une envie réelle de professionnalisation, qui se ressent clairement à l'écoute des productions actuelles.

**MB : À titre comparatif, si on prenait l'exemple de Stvell qui a complètement transcendé le public «naturel» de la musique bretonne, comment les publics «non-bretons» reçoivent-ils les artistes actuels, les Marchand, Kemener, Prigent, Louisie Ebré, ou encore les productions du type «Gwerz pladenn»... Comment est reçue et perçue cette diversité ? Est-ce que les**

**gens se rendent compte qu'il n'y a pas une musique bretonne monolithique ?**

**ST :** Non, pas vraiment. Je crois que le message n'est pas encore bien passé dans le public qui ne fait pas vraiment la différence. Il faut quand même être bien initié pour voir tout le travail qui a pu être fait. C'est dommage d'ailleurs mais le grand public ne répond pas forcément toujours. Il faut avoir d'énormes moyens pour toucher ce public. Je pense notamment au Théâtre du Rond-Point qui a voulu faire quelque chose d'important au mois de juin l'an dernier, avec des groupes comme Gwerz ou Perlingpin Folc, des groupes très forts régionalement, mais la répon-

ses choses s'améliorent, mais l'information passe mal encore dans le public.

**MB : Dans ces conditions, qu'est-ce qui peut expliquer d'après toi un phénomène récent comme celui de Denez Prigent ?**

**ST :** Ça s'explique par les producteurs derrière, qui ont poussé à ce qu'il sorte... Il n'y a cependant pas d'explication unique à ce genre de chose : un succès ne vient jamais seul et il y a en amont diverses raisons qui peuvent expliquer le succès actuel de Denez Prigent... Il y a Stephan Eichler qui l'a fait jouer en première partie de ses concerts, et puis il y a la bouche à oreille qui suit les premiers succès, qui fait bouler



Spécial Glenmor à Radio Pays avec Ghislain Gouvy (Photo Marc Parayre)

se du public a été assez décevante même si le Théâtre du Rond-Point avait des possibilités de publicité énormes. C'est dommage, mais par contre, s'il y a les moyens d'information, il y a moyen de faire quelque chose : par exemple, Stvell a rempli le Bataclan au mois de janvier 94 deux soirs de suite : c'était à nouveau la fièvre comme on l'avait connue à ses meilleurs moments... Je crois donc qu'il y a encore beaucoup à faire pour gagner le public... Les groupes progressent techniquement, les

de neige et qui entraîne pour l'artiste d'autres engagements. La Gwerz en elle-même, c'est quelque chose qui n'est pas facile à écouter, ce qui rend le fait que le public s'intéresse tout à coup à ce genre de chants est en soi difficile à expliquer. Mais le fait est que ça marche et on ne peut que s'en réjouir pour lui et pour la musique bretonne en général. Ça montre au moins que c'est possible, même si ce n'est pas facile à analyser.

Propos recueillis par Robert Bouthillier

## Timbres-poste et instruments traditionnels, 16

# Les tambours (1)

Les **membranophones** sont les instruments dont le son est généré par la mise en vibration d'une ou deux membranes tendues. Cette mise en vibration peut être provoquée :

- par percussion
- par friction
- par soufflement

### 1 - Les membranophones à percussion

Généralement et communément appelés tambours ces instruments se retrouvent dans toutes les cultures et sous toutes les latitudes. Depuis les temps les plus reculés, on leur attribue des fonctions magiques, rituelles ou religieuses.

On distingue 3 types de tambours : les tambours tubulaires, hémisphériques et sur cadre.

#### 1.1 - Les tambours tubulaires

La plupart d'entre eux possèdent deux peaux. Ils englobent sept formes caractéristiques.

##### 1.1.a - Les tambours cylindriques

Ils varient considérablement en taille et en proportion mais ils ont le même diamètre sur toute leur longueur :



Portugal  
(Açores, 1985)



Tambour militaire  
(Suisse, 1985)



Tambourin provençal  
(avec une seule baguette)  
(France)



Dauli  
(Grèce, 1975)



Toupan  
(Albanie, 1985)



Kong-Leng  
(Laos, 1995)



Davul  
(Turquie, 1982)



(Surinam, 1984)



Atamo  
(Ethiopie, 1993)



Tambour du Midi  
(Laos)



Damba  
(Ghana, 1991)



Ngulula  
(Mozambique, 1992)



Tam-Tam Sato  
(Bénin, 1980)

### Nouvelles parutions :

- Tambours Laos : Série de quatre timbres (Kong Hang, Kong Leng, Kong Toum, Tong Phene)

Ch. Anneix / Ph. Garreau

### Bon anniversaire Al Liamm !

Cette année -le 6 mai 1995- la revue **Al Liamm Tir Na N-og** a fêté ses 50 ans. Il est intéressant de retracer la vie de cette revue qui en 1945 naquit de l'enthousiasme et de la foi de deux jeunes gens.

Pol Le Gourrierec, professeur au Lycée de Rennes et Ronan Huon, étudiant à la Faculté des Lettres décidèrent en janvier 1945 de publier un bulletin bilingue qu'ils appelèrent **Tir Na N-og - Terre de l'Eternel Jeunesse, dans les légendes Irlandaises** - Les premiers numéros étaient ronéotypés et très minces : le papier était rare en 1945 et toute parution en langue bretonne comportait un certain risque. C'est la raison pour laquelle **Tir Na N-og** fut bilingue au début et les signatures fort discrètes : P.G. et R.Y.H.I.

En 1946, leur métier sépara les deux amis. Ronan Huon resta seul à la tête de la revue qui s'améliorait et était désormais uniquement en breton et imprimée. En 1947 **Tir Na N-og** fusionna avec **Kened** créé en 1946 par Arzel Even et Per Denez (deux numéros de **Kened** seulement ont pu paraître). Per Denez collabore alors activement à **Tir Na N-og**. La même année Ronan Huon part au pays de Galles comme assistant, mais auparavant il s'entend avec Per Le Bihan et Andreu Latimier qui ont créé **Al Liamm** à Paris en 1946 pour faire paraître une seule revue **Al Liamm Tir Na N-og**. C'est elle qui fête ses 50 ans cette année.

Il est difficile de citer tous les noms des collaborateurs à la revue. Les meilleurs écrivains bretons envoient leurs articles, poésies, nouvelles, pièces de théâtre, essais, éruditions. La revue est ouverte avec une priorité : suivre la voie ouverte par **Gwalarn**, revue dirigée avant la guerre par Roparz Hemon.

**Al Liamm Tir Na N-og** compte actuellement entre 800 et 900 abonnés.

En 1949, Ronan Huon et Per Denez fondent parallèlement à la revue, une maison d'Édition. Depuis lors 160 titres ont parus au catalogue. Parmi eux des ouvrages très importants tels le **Dictionnaire Classique Français - Breton** de R. Le Gléau, en 10 volumes (4064 pages). Le Théâtre complet de Tangi Malmanche, les Œuvres de Luzel, Maodez Glanndour, Roparz Hemon, la Grammaire de F. Kervella.

Beaucoup reste encore à faire. **Al Liamm Tir Na N-og** voit avec plaisir le renouvellement de l'équipe rédactrice et souhaite que les jeunes s'investissent profondément dans cette tâche exaltante : redonner vigueur à leur langue, l'utiliser tous les jours, retrouver les vraies racines de l'âme bretonne.

**Al Liamm - Per Ar Bihan :**  
16 Str des Fours à Chaux - 35400 Sant Malo

### Kreizenn Sevenadurel Vrezhon - Centre Culturel Breton «Roparz Hemon»

#### Conférence du 15 juin 1995

Une conférence en breton aura lieu le jeudi 15 juin 1995 à 20H30 au Centre Culturel Breton «Roparz Hemon» Place de Verdun à Guingamp. Le sujet en sera la **présentation du premier dictionnaire monolingue breton : «Ar Geriadur Brezhoneg»** par **Martial Ménard**, coordinateur de l'équipe de spécialistes (lexicographes, grammairiens, chercheurs et professeurs) placée sous l'égide de Per Denez, qui a travaillé à l'élaboration de cet ouvrage.

Ce dictionnaire, attendu depuis plusieurs dizaines d'années par les bretonnants, sera l'outil leur permettant de comprendre les mots de leur propre langue, sans devoir passer par l'intermédiaire d'un autre idiome pour étudier le leur.

Ce sont les Editions An Here, dont le but est de procurer des livres et des revues en langue bretonne aux enfants et aux adolescents, qui ont décidé de réaliser ce dictionnaire monolingue destiné aux adolescents scolarisés en breton et plus largement à l'ensemble des bretonnants.

Ce dictionnaire de base comprend 1000 pages environ, contenant 10000 termes définis, illustrés à l'aide de dessins en blanc et noir et de planches en couleur. Martial Ménard expliquera les méthodes de travail pour la réalisation du dictionnaire : le collectage des matériaux, leur structuration dans le cadre d'une base de données, le choix des entrées, proposition d'une prononciation standard pour chaque entrée, le choix des exemples et des locutions devant figurer dans les différents articles. L'entrée sera gratuite.

Yann-Fañch Kemener :

## Dazont hor mouezhioù hengounel

**Bet kroget gantañ da ganañ er bloavezhioù 75, deuet eo Yann-Fañch Kemener da vezañ unan eus ar mouezhioù pennañ e Breizh, hag unan eus ar re vrudetañ e diavaez ar vro. En-dro, gant e bladenn nevez «Enez Eusa», e tiskouez e ampartiz da ganañ dispar ha da lakaat kanoù Breizh da glotañ gant kengerzh sevenadur ar Bed-Holl. Deomp-ni da doulañ ar gomz gantañ ha dizoleiñ ar vouezh hag he deus diskouezet d'an dur ar Bed-Holl. Deomp-ni da doulañ ar gomz gantañ ha dizoleiñ ar vouezh hag he deus diskouezet d'an dur ar Bed-Holl.**

### ○ Pegoulz 'peus kroget da ganañ ?

"M eus ket soñj... Pe oen bihen. Kouezhet on 'barzh' ! Gant ma mamm a gané ha ma zud kozh war he rack. Dedennet e oen bet gant gant se. 'M eus kroget da gano da vat pe oen krouadur, 13-15 vle. 'Ba' festoù-noz a oe war ar c'hiz d'ar mare-se..."

### ○ Piv oe ar re a gane ? Petra 'veze kanet ganto ?

Rimadelloù 'vit ar re vihan, galvadennoù bugel. Traoù a gane ma mamm gozh : «Iwan Gamus», «an Tad Moulc'h»... Ur chenderv eus ma mamm a gane da zañsal ivez. Un amezeg kozh ivez : gantañ 'm eus klevet an traoù kentañ da zañsal. Ma zad kozh ha ma gourdadoù a oe kanerien da zañsal. Eus Bro-Fañch diouzh tu ma mamm hag eus Bro-Fisel diouzh tu ma zad. Tud o chom war ar maez. Devezhourien, labourerien-douar...

### ○ Boas e oe an dud da ganañ ?

Eveljust ! An dud a gane 'ba' gêr, en ur ober o labour, o vont d'ar park, pe vije un asañble, ur fest bennaket...

### ○ Peseurt yezh a oe gant an dud ?

P'ogen me bihen ar brezhoneg a oe implijet gant an holl dud. Tud a oe ouzhpenn na ouien ket galleg. Ma zad 'n deus tremenet nemet 3 goañvezh 'ba' skol da zeskñ da lenn. Ganet e voe e 1911. Se 'zo kaoz 'oe komzet brezhoneg 'ba' gêr.

### ○ Penaos 'peus kroget da vezañ dedennet da vat gant an danvez kanañ ?

Er bloavezhioù 70-75. Festoù-noz da gentañ, enklaskoù war lerc'h pe oen 18-19 vle. D'ar mare-se oe bet lañset kentañ «Kan ar Bobl». An dud oe intereset-tre gant an danvez brezhonek. Veze ket desket tamm brezhoneg 'ba' skol.

### ○ Levrioù kanaouennoù a anavezese ?

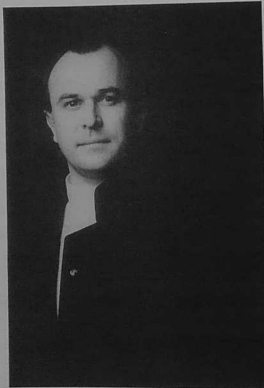
Tra. N'anavezen tamm ebet levrioù an Uhel, da skwer... Al levri brezhonek kentañ 'm eus bet tro da welet a oe «Buhez ar Sent» ! Veze ket kavet levrioù

brezhonek. E-giz se 'm eus kroget da lenn ar yezh. An eil levri oe «Barzaz-Breiz» gant Kêrvarker, met ne gomprenen ket mat ar pezh a oe 'barzh'. Ar yezh a oe disheñvel diouzh hini ar gêr. Ha ne ouien tra diwar-benn lennegezh ar vro. An danvez a oe dianvan din. Prestet e oe bet din pa oen 18 pe 20 vle.

### ○ Petra 'n deus roet lañs dit ?

«Kan ar Bobl», e 1976, 'n deus roet lañs din. Boas e oe an dud da ganañ aze traoù da zañsal. Soñjet 'm eus e vije mat kanañ traoù-all. D'ar mare-se, n'oe ket kalz a ganerien yaouank.

«Ar milinere» 'm eus kanet. 'Vit ur C'hemener n'oe ket fall. Erik Marchand 'oe o kanañ ganin. Hag em eus bet Priz «Kan ar Bobl» da c'houde. E 1977 'meus savet ar bladenn gantañ. Aze 'm eus graet anaoudegezh gant Kloadina Mazheas, hag he doe enrollet an Itron Bertrand o kanañ Skolvan. En ur glevet se 'm eus bet ar spered da vont da welet an dud evit kanañ kozh. An dud a lare : «se ne zedenn ket ar re yaouank»... Evidon-me, pouezhus e oe bet ar pladennoù. Priz «Charles Cros» 'm eus bet evit an trede pladenn. D'ar mare se e oe giz ar «folk» hag e raen traoù na vezen ket gant gant ar re all. Ne oe ket un dibab. Ha ne oe ket degemeret mat gant an holl...



Yann-Fañch Kemener (photo Guy Delahaye)

### ○ Soñj 'peus eus an dud dedennusañ 'peus bet tro da zeskñ kanoù ganto ?

M eus bet ar chañs da enrollañ Françoise Mehat ; ganet e voe e 1886 hag he zad e 1835 en doe desket da ganañ gant e vamm ! Gant kalz a re all ivez 'm eus desket : Elen Park eus Plouze, Mari Harnay, Jean Poder, Jean-Mane Youdec hag en doe graet ar brezel pevarzek.

### ○ Penaos e vezes gwelet gant ar re se ?

Mat-tre e vezen degemeret, gant ma oen dedennet ha ma anavezen brezhoneg eus ar vro. Ne oe ket boas

an dud d'ober seurt labour. Bez' o doe un tammig lorc'h, gant plijadur e raent... Da gentañ e skriven pe e tiskanen war o lerc'h. Goude se 'm eus enrollet.

### ○ Dibabet 'peus an dud o kanañ ganit ?

An dibaboù oe kentoc'h un afer a dud. Marcel Guillou en deus kanet er festoù-noz ganin 'Pezh a ra deoc'h cheñch a zo 'doare da welet an traoù. Un den e unan en deus c'hoant mont war rack e unan ha gant tud all ivez. Da skwer Anne Auffret, «Barzaz», Didier Squiban... Se zo darempredoù, hentoù all. Ar memes danvez eo met an doare da ginnig a cheñch. An darempredoù zo disheñvel gant pep hini. «Barzaz» da skwer : da gentañ e anavezen Jil Bigot ha tamm ha tamm hon eus gwelet e oe ezhomm eus un eo'honder brasoc'h... Un all a zo ur meleziour evidoc'h o tiskouez ur skeudenn disheñvel...

### ○ Peseurt sonerezhioù o deus levezonet achanoù ?

Ar c'hlan e unan da gentañ. Hini an Itron Bertrand, da skwer, e-keñver he doare da gano, e yezh. Ar varzhoniezh a zo e enni a zo pouezhus. Ar mod da gano an ton, da implij ar yezh da bouezhañ war ar ger-mañ-ger. Se 'zo traoù soutil, ar vammenn eo. Gant ar sonerezh, dav eo kaout un emglev. Ret eo deoc'h sentiñ deus ar binvioù, reolennoù 'zo. Me selaoue kentoc'h ar Goadeg eget Stivel. 'N em senten tostoc'h deus se, dedennet on bet ivez gant ar sonerezh rejeljel, pe klasek, gant muzik ar vroioù all, Tos Amourouch eus Bro-Berber da skwer. N'on ket bet dedennet gant rock.

### ○ Petra 'peus dastumet ?

Kavet 'meus traoù dastumet dija gant tud all evel an Uhel, Herriou, Kervarker, met gant stummoù all. Ene ouzhpenn. Pinvidigezh ar vuhez : darempredoù gant an dud... Bezañ kaner n'oe ket trawalc'h. Ret eo kaout un tammig sell war ar pezh a re. Ur ganaouenn 'zo un dra met ouzhpenn un dra...

### ○ Ha kanoù eus ar bladenn diwezhañ, n'int ket ken hengounel-se...

Ar c'hanaouennoù-se a zo anavezet dre vras gant an holl. Met mat eo addegas an dud da soñj e traoù anavezet... Adklevet an tamm se eus hor sevenadur. Lod anezho a zo traoù bet skrivet. Amañ ez eus un darempred etre ar skritur hag ar gomz. Adkemeret int bet gant an dud evel tammou eus hon hengoun dre dedennet on bet ivez gant «Plac'hig Eusa», da skwer, a oe bet savet gant Le Scour, hag embannet en ul levri e fin e vuhez «Telenn Rumengol» e anv, met ivez war a seblant war folennou distag. Ha tremenet e-giz se en hengoun. An dud ne ouien ket lenn. Ar Goadeg ar gane se. An ton 'm eus desket gante. Met ar poizioù ne oent ket ken ar re a gaver en destenn. Tamm ha tamm eo bet dezrevlet fall gant an dud ha komprenet fall : gant «Eliz Iza», n'eus ster ebet ken.

### ○ Un doare nevez eo da ginnig ar c'hanoù, gant ar piano da skwer, hag a zo pell diouzh an hengoun ?

Perak ket ? M boe c'hoant. Son ar piano a blije din.

Un dra nevez eo ivez. Ret deoc'h sentiñ ouzh ar piano. Mont war un hent all da labourat. Un diviz etre ur vouezh hag ur berveg. Hag e-keñver se e wellan emañ dieub ar vouezh, hag ar piano ivez. C'hoant em boe d'ober ar seurt tra hag ouzhpenn se 'meus klasket en em lakaat e spered an dud o doe skrivet an testennoù, kaout un tamm eus ar spered se, romantel, hag eus an endro sonerezhel, Debussy hag all...

### ○ Perak ket bezañ divizet ober traoù war ar c'hiz, evel tud 'zo, tekno, rock hag all ?

Pep hini a zo lib d'ober ar pezh a gav mat. Met evidon-me, n'eus darempred ebet etre ur ganaouenn hag ar c'hiz. Amañ 'm eus kanet hag ar piano 'zo en-dro. Evel dirak an dud. N'eus trafik ebet... Gant tout ar tra da welet gant buhez an dud. Ur sevenadur 'zo gouset da grouiñ diwarañ e unan, memestra !

### ○ Ha dre zegouezh 'peus dibabet labourat gant Didier Squiban ?

Martez. Anavezet e oe ganin abaoe pell 'zo. Pe oe bet gant «Heritage des Celtes» gant Dan ar Bras 'm eu bet tro da reiñ dezhañ da anavout muioc'h ar sonerezh hengounel. Setu, n'eus ket pell 'zo, e fin ar ble tremenet. Me 'm boe soñjet en dra-se en ar-rack met ret e oe kaout unan all gant ar memes c'hoant hag ar memes spered. Didier Squiban a zo ur paotr genidik eus Porsal. Stummet eo bet war ar sonerezh klasek hag anavezet eo dre vras dre ar jazz. Renet en deus an «Orchestre Sirius» hag en doe bet tro da c'hoari gant Manu Lanuhel evit pladenn «Cadou».

### ○ Hag aes awalc'h ho peus bet tro da labourat ?

O ya, nebeut a amzer a zo bet ret. Gwelet hon eus an eil egile div pe deir gwezh hag enrollet dindan un devezh ! Buan ha mat, e MPT Kerfeunteun e Kemper, gant Jose Nedelec.

### ○ Ha penaos eo bet degemeret ar bladenn nevez se ?

Mat tre ! Souezhet on, memes. Bez eus bet penadodoù bras e Le Monde pe Libé, ha dibabet eo bet gant Europe 1 evel pladenn ar sizhun.

### ○ Hag evit an dazont... Labourioù nevez ?

Eveljust ! Er ble-mañ e vo embannet ul levri gant Skol-Vreizh, ennañ 150 kanaouenn eus ar re 'm eus dastumet, gant an testennoù ha treuzskrivadurioù ar sonerezh, hag ur bladenn o kinnig un nebeut enrolladurioù-dastum...

### ○ Plijet oc'h neuze gant da labour kaner...

Soñj din 'm eus bet kalz a chañs da zaremprediñ gant tud kozh, gant ur yezh pinvidik : ma bro din me a zo pinvidik e-keñver yezh, un hent etre Bro-Gwened ha Kerne-Uhel. Ha n'eus ket nemet an amzer dremenet : an hengoun a zo just awalc'h ul liamm etre an amzer-se hag an amzer da zont. Ha kano 'zo un dra abouezh en hengoun. Ha ret eo bezañ deus e amzer...

komzoù dastumet gant J.J. Boldron

## Projet de magazine video trimestriel en langue bretonne

Etant donné principalement l'absence de structures de diffusion, la production audio-visuelle en breton apparaît bien indigente, en particulier dans le domaine des oeuvres destinées au public jeunes/adoléscentes. Si personne ne conteste qu'il y aurait énormément à faire dans ce domaine, rares sont les initiatives porteuses. C'est pourquoi s'est tenue une réunion le 27 janvier dans les locaux de SKED afin de lancer un magazine vidéo en breton, qui serait diffusé sous forme d'abonnements (le magnétoscope est de nos jours un outil largement répandu). Notre idée est d'y intéresser le maximum de personnes concernées. Le prix du matériel de tournage a par ailleurs considérablement baissé, profitons-en!

### Pourquoi ce magazine : un besoin criant

Moins d'une heure hebdomadaire sur France 3, c'est à dire à peine plus annuellement que la production galloise hebdomadaire, ou 10 fois moins que la production en gaélique écossais (50 à 70 000 locuteurs). Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

Les besoins des enfants et adolescents ne sont absolument pas pris en compte, pas plus que ceux des gens apprenant le breton.

Si des structures de formation et de production (associatives ou non) existent en Bretagne. Le vrai problème est la diffusion des documents, qui dépasse rarement le niveau confidentiel et local. D'autre part, il paraît extrêmement difficile à l'heure actuelle de faire aboutir un projet de chaîne télévisuelle en breton (coûts importants, absence de motivation politique réelle).

### Que faire ?

Il paraît donc logique de ne compter que sur ses propres forces et de mettre sur pied des solutions moins coûteuses, basées sur un projet tout à la fois modeste et ambitieux : mettre à la disposition du plus grand nombre un document sous forme de magazine, paraissant chaque trimestre, et diffusé principalement sous forme d'abonnement aux particuliers, associations, écoles, bibliothèques, mariées, foyers, commerces etc... sur toute la Bretagne (et ailleurs). Ce magazine sera également proposé aux chaînes locales câblées (Brest, Rennes, Lorient...).

### Comment faire ?

Notre idée est de rassembler le maximum d'idées et de regrouper les énergies en Bretagne : le magazine est ouvert à tous ceux qui pensent pouvoir y apporter leurs compétences et/ou soutenir financièrement le projet.

Ce qui existe déjà : des documents de qualité existent en Bretagne, qui sont le fruit de structures associatives ou commerciales. Il est également possible d'obtenir à faible coût des productions télé pour doublage (Galles, Ecosse), qui pourraient également être insérées dans le magazine (nous y travaillons actuellement). En outre, le magazine inclura des productions nouvelles, stimulant ainsi la création.

**Notre but :** sortir dans les meilleurs délais un numéro 0, qui sera autofinancé et servira de base à la demande d'éventuelles aides futures. Il sera donc demandé aux participants (producteurs, réalisateurs, scénaristes, traducteurs, techniciens et artistes) de fournir des documents ou d'apporter leur savoir-faire selon leurs propres moyens en attendant une rémunération.

### Que mettre dans ce magazine ?

Comme nous l'avons dit plus haut, les besoins en émissions pour la jeunesse sont criants : l'apprentissage du breton (école ou cours du soir) pourraient être accompagnés d'un livret ou sous-titrés. De même, le magazine devrait comporter une séquence musicale, ainsi que des programmes divers (bricolage, cuisine, sport, métiers, nature, société etc...)

ainsi que des émissions étrangères traduites, qui informeraient les Bretons sur ce qui se passe au delà de nos frontières. Au début, vu les coûts, le magazine pourrait comporter un pourcentage élevé de documents déjà réalisés. L'ensemble devra présenter une certaine homogénéité et durer au moins une heure.

Ce magazine devrait donc intéresser un public large, même si l'accent est mis sur la jeunesse.

### Au delà du magazine

Quique modeste, ce projet nous semble important : tout d'abord, fédérer les énergies en Bretagne (ce qui n'est pas rien) ensuite faire travailler les imaginations : notre pays nous est dissimulé, ce que ne montrent pas les télévisions nationales (n'existe pas). Nous avons évidemment en tête à moyen terme la création d'emplois : faire travailler les réalisateurs/producteurs/scénaristes/techniciens bretons, former des gens, développer le potentiel créatif. Plutôt que de se cantonner à la revendication d'une hypothétique chaîne, prenons le taureau par les cornes, montrons ce que nous savons faire. Seulement par ce biais arriverons-nous à y intéresser les décideurs et les politiques, Bretons, hexagonaux ou étrangers.

La chaîne galloise S4C, aujourd'hui réussite incontestée, émet 35 heures par semaine, fait travailler près d'une centaine de producteurs indépendants, exporte ses produits. A ses débuts, les producteurs indépendants étaient au nombre de deux et nombreux étaient les sceptiques. Même réussite en Ecosse, sur un modèle différent, et bientôt en Irlande, avec la création d'une chaîne en irlandais. Tout un chacun parle aujourd'hui de vitalité de la culture bretonne : a nous de ne pas rater ce train. Pour nous, culture doit rimer avec économie et emploi.

### Sikour !

Nous voulons rassembler, créer, avons pour le moment peu de moyens. Nous avons donc besoin de toutes les énergies. Sous quelle forme ?

- Tout d'abord, des idées : écrivez-nous à l'adresse ci-dessous, faites-nous part de vos questions, critiques, suggestions, rejoignez l'équipe de départ.

- Des scénarios, des projets de films

- Des documents déjà réalisés. Le standard minimum de qualité devra être le H18. Serez-vous d'accord de les proposer à l'équipe du magazine pour insertion éventuelle ?

Peut-être budget au départ certes. C'est maintenant que nous avons besoin de votre soutien. Cependant, les chaînes nationales (la 5) sont à la recherche d'émissions de qualité et achètent, ainsi que les chaînes câblées, en particulier la nouvelle chaîne irlandaise, qui a besoin de matériel. Votre investissement pourrait donc s'avérer rentable dans l'avenir (il est évident que le producteur conserve tous les droits sur son oeuvre). Ne pas oublier que notre budget dépendra du nombre d'abonnements obtenus. Pour cela, il nous faut réussir notre départ et proposer des documents de qualité. Si ce départ est réussi, il faudra aller plus loin...

- Un apport en compétences ou en matériel

- Un apport d'argent : si notre projet vous intéresse, nous vous invitons dès à présent à devenir membre de l'association à créer (cotisation minimum 100 F, particuliers comme associations, à libeller à l'ordre de Magazine Vidéo, C/O SKED, à joindre au formulaire ci-dessous. Cette cotisation vous permettra de recevoir notre Numéro 0, au plus tard à l'automne prochain).

**Renseignements : SKED - 18, rue Duguay-Trouin - 29200 BREST**

ou : K. ar Braz (98.26.44.52), Mark Gwilhou (98.43.21.51), YF Kerneis (98.05.21.17), JL Roudaut (98.04.67.34).

## «Le Journal des Bretons» perd son directeur, Pierre Le Goff

*C'est avec stupeur et consternation que ses très nombreux amis ont appris la mort soudaine, d'une crise cardiaque, de Pierre Le Goff, directeur du mensuel «Le Journal des Bretons», à l'âge de 55 ans, le dimanche 23 avril dernier.*

Pierre Le Goff était né le 25 septembre 1939 à Carnac dans une famille ouvrière et il avait dû commencer à travailler très tôt, dans le bâtiment, contraint bientôt d'émigrer en région parisienne. Grâce à son intelligence et à sa ténacité, il était parvenu tout en travaillant à préparer et à obtenir le brevet supérieur d'études comptables. Puis, après son service militaire accompli de 1959 à 1962, il avait exercé pendant deux ans le métier de métreur et ensuite, de 1964 à 1970, celui d'acheteur, toujours dans le secteur du bâtiment et des travaux publics.

Pierre Le Goff avait adhéré très tôt au Parti Communiste et s'était également engagé dans l'action syndicale au sein de la C.G.T.. Grâce à un travail acharné, il était parvenu à préparer et à décrocher le diplôme interuniversitaire d'administration régionale et locale et avait alors commencé en 1970 une carrière de fonctionnaire territorial dans diverses collectivités locales d'Ile-de-France, culminant avec le poste de secrétaire général de la mairie de Bagneux (40000 habitants) dans les Hauts-de-Seine. Il avait poursuivi son activité syndica-

le, occupant des responsabilités importantes dans la C.G.T.. Dans les années 1980, profondément choqué par les agissements de hauts dirigeants communistes en contradiction avec son idéal de justice, il devait prendre peu à peu ses distances par rapport au Parti et quitter de ce fait son poste à la mairie de Bagneux en 1987.

À l'âge de 48 ans, il décidait alors de créer sa propre entreprise, s'installant comme consultant dans le domaine du bâtiment.

Resté toujours très attaché à la Bretagne, où il revenait le plus souvent possible dans sa maison de Riantec, il était entré au début des années 1980 à l'O.B.E. (Organisation des Bretons de l'Extérieur) dont il était bientôt devenu secrétaire. Il avait aussi rejoint le C.U.A.B. (Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne), œuvrant pour la réunion des cinq départements bretons au sein de la même région Bretagne. Il était encore, aux côtés de Jean-François Boëdec, un des animateurs du Forum de Trévaréz, qui réunit chaque été de nombreux responsables politiques et économiques au château de Trévaréz,

dans le centre Finistère.

Consterné comme beaucoup de Bretons de la région parisienne par la disparition de l'hebdomadaire «La Bretagne à Paris», il avait lancé à la fin de 1988, avec l'aide de quelques amis, une nouvelle publication intitulée d'abord «Breizh e Pariz» (la Bretagne à Paris) puis devenue «Le Journal des Bretons». Au prix d'un labeur acharné et malgré d'énormes difficultés financières, il avait réussi ce tour de force de tenir, sans appui d'un parti politique ou d'un groupe de presse. La pagination avait régulièrement augmenté, la couleur avait fait son apparition et le contenu rédactionnel n'avait cessé de s'enrichir et de se diversifier, faisant du «Journal des Bretons» le magazine international de la Bretagne que beaucoup de Bretons attendaient depuis longtemps.

Le numéro 60, paru au début du mois d'avril, contient ainsi un entretien avec Alain Madelin, ministre des entreprises et du développement économique, une interview de l'écrivain Michel Le Bris, organisateur du festival «Etonnants voyageurs» à Saint-Malo, un article sur le patron de la DATAR, Pierre-

 **Le journal des Bretons**  
MAGAZINE INTERNATIONAL DE LA BRETAGNE  
Maison de la Bretagne  
Boîte 1006 - 17, rue de l'Arrivée, 75015 PARIS  
Tél. 46 31 03 68 - Fax : 46 31 20 01  
Conditions d'abonnement pour un an (10 numéros) : 120 Francs seulement  
Spécimen sur simple demande

Henri Paillet, et beaucoup d'autres reportages, rubriques et Informations diverses mettant en valeur les réussites des Bretons dans le domaine de l'économie, du sport, des arts et de la culture. "Le Journal des Bretons" est aujourd'hui diffusé à plus de 10 000 exemplaires et lu par des Bretons et des amis de la Bretagne dans toutes les régions de France et dans plus de 40 pays du monde. Il contribue incontestablement à promouvoir l'image de la Bretagne, des entreprises bretonnes et des produits bretons en France, en Europe et dans le monde.

«Pierrot» Le Goff était marié à une directrice d'école, également originaire de Bretagne, et il était père de deux enfants. Ce véritable bourreau de travail, par ailleurs sportif accompli, laissera à ses innombrables amis le souvenir d'un homme de conviction, courageux, tolérant et ouvert, et en même temps celui d'un «bâtimeur», toujours très concret, une véritable « locomotive » selon l'expression de l'un de ses plus proches amis. Pierre Le Goff est mort à la tâche et sa disparition constitue une grave perte pour la Bretagne.

*Texte transmis par Bernard Le Nail  
Directeur de Skol-Uhel ar Vro*

#### Recherche...

Vieille plate de type Mirecourt ou Pimpard. Contact au 99.60.66.69

#### Nous avons reçu :

«O Seasons O castles» : Katell Keineg / Elektra  
CD 7559-61657-2

Katell Keineg n'est autre que la fille de Pol Keineg et elle chante...

«Franklin» : Katell Keineg / Elektra prcd 9057-2

Un single (3:48) que l'on retrouve également dans son album "O Seasons O Castles"

«Conaid Mewen - Frère des exclus» : Eugène Bèrel / Oratorio CD Édité par Musiluc

«Dulcimer, psalterion...» : Besson instrumental / Éditions Musicales M.K. Productions Périodes CD NP 132

Cet album a eu le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros.

«Parfum de Bal» / produit par l'Association Studio Saint-Amand

Ce disque réunit de nombreux musiciens qui ont fait danser les perigourdiens dans les années 40 à 50. Aujourd'hui, leur musique surprend toujours par sa fraîcheur et sa diversité... le tonus et le swing de ces vieux routiers des bals éveillent l'émotion.

#### Un label qui monte :

### T.V.B. Production

Tout Va Bien ? Non, mais «Tradition Vivante en Bretagne», oui !!

Deux productions sont à l'origine de ce label, né en 1990 : le disque de l'Echo des Luths (*Entre Terre et Mer*) et celui du Chat qui va nus pieds (groupe Cajun). Quelques copains s'étaient réunis afin d'apporter des aides à ces disques. Fin 1993, l'équipe de T.V.B. se restructure :

- Président : Bernard Provost
- Directeur artistique : Pierrick Lemou
- Maquettiste, graphiste : Pascal Thébaud

De plus T.V.B. emploie occasionnellement deux personnes pour la réalisation des disques.

La première réalisation effective de l'équipe est l'excellent disque de la harpiste Anne Marie Jan («Parallèles» Réf. RSCD 214 Distribution Keltia Musique), dont Etienne Grandjean a fait l'éloge dans le N°131 de *Musique Bretonne*

T.V.B. Production travaille en collaboration culturelle avec la Mairie de Saint Jacques de la Lande. Les interprètes sont enregistrés dans la salle de L'Aire Libre et échange de bon procédé, un spectacle avec les interprètes du disque est donné dans cette même salle.

#### Pourquoi devenir producteur de disques ?

Pour des envies musicales, pour créer un produit fini, réaliser le suivi artistique et graphique et donner ainsi une image de collection.

Les idées et les choix de Pierrick le dirigent tout naturellement vers certains artistes : un de ses souhaits, travailler avec des solistes bien encadrés, ne pas produire systématiquement de la musique bretonne, mais rester dans la sphère de la musique traditionnelle.

Le succès de T.V.B. dépendra du succès commercial de ses productions, lui permettant ainsi de réinvestir ses énergies avec de nouveaux artistes.

Prochaine édition de TVB Production, co-produit par Les Chanteurs du Pays de Vilaine :

Chanteurs du Pays de Vilaine : «Danses en rond, danse en chêne», avec :

Pierrig Herculain  
Gilbert Hervieux  
Jean Yves Le Bot  
Alain Le Nay [-Calix-]  
Jackez Lesouef  
Albert Poullain



Nous pourrions en parler plus longuement dans le prochain numéro de *Musique Bretonne* : la sortie du disque est prévue en juin, patience.

Contact : TVB Productions  
Pierrick Lemou - 80C rue de la Pilate  
35136 St Jacques de la Lande  
Tel et Fax : 99.31.94.62

# BREIZH

## COOPERATIVE BREIZH

### Votre magasin breton à Paris

Bretagne & Pays celtiques

Livres & journaux en français, breton et langues celtiques • Disques Cassettes Compact-discs • Vidéo • Instruments de musique bretons & celtiques : biniou, bombarde, cornemuse, practice chanter, tin whistle, low whistle, shaw whistle, bodhran, accordéon diatonique, harpe • Matériel d'entretien & pièces détachées • Partitions • Méthodes • Livres techniques • Bijoux, or & argent • Artisanat d'art • Poupées • Faïence de Quimper • Chaussons brodés • Drapeaux • Guirlandes • Auto-collants • Ecussons • Jeux de société • Posters • Cartes postales & de vœux • Chandails irlandais • Foulards • Bonnets • Casquettes • Echarpes • Tee-shirt & sweat-shirt •

10, rue du Maine - 75014 PARIS - Métro : Montparnasse, Edgar-Quinet, Gaité  
Tél. 43.20.84.60. - Télécopieur 43.21.99.22.

Magasin ouvert : le lundi de 14 h à 18 h 45 • du mardi au samedi de 10 h - 13 h / 14 h - 18 h 45 samedi fermeture 18 h 30

#### OFFRE D'EMPLOI

Ti Kendalc'h recherche

pour l'incorporation de novembre 1995

#### UN OBJECTEUR DE CONSCIENCE

Description du poste :

- Conditions de base : sensibilisation au milieu naturel
- Tâche principale : l'objecteur participera à l'encadrement des enfants sous la responsabilité de l'animateur-nature pour l'activité classes vertes et rousses
- Participation à l'animation générale et aux tâches communes
- Etre issu du milieu culturel breton serait un plus apprécié

Envoyer C.V. à :

Guy Le Barbenchon  
Centre Per Roy - Ti Kendalc'h  
56350 SAINT VINCENT SUR OUST

#### EMGLEO BREIZ - BRUD NEVEZ AR SKOL VREZONEG - LIOGAN

Ouspenn 30 leor nevez e 1994, e brezoneg, e saozneg, en esperanto hag e galleg.

Eur gazetenn : Brud Nevez.

(10 gwech ar bloaz (130 Lur ar boumanant)

Skol vrezoneg dre lizer, netra da béa.

Goulenit or hatalog

40 bis, ru ar Republik, 29200 Brest

Pell. Fax : 98.80.49.70.

## Comptes-rendus

### «Accordéon gavotte» : Patrick Lefebvre / Arfolk - Diffusion Breizh CD 431

La gavotte montagne sonnée à l'accordéon a un petit quelque chose de différent, un petit quelque chose indéfinissable qui vous touche — oh pas toujours du premier coup, parfois après de longues années d'envoûtement sournois — et qui ne vous lâche plus... Dès les premières notes l'effet magique est là : cette cadence à la fois élastique et rigoureuse qui vous donne des fourmis dans les jambes, ce rythme ternaire irrésistible de balancement et en même temps si gonflé d'énergie.

Mais tout cela «c'est la gavotte», direz-vous, «c'est pas propre à l'accordéon»... Et vous aurez raison!

Alors le petit «plus» du soufflet à punaises ?

Et si c'était justement ce qui a fait sa mauvaise réputation, ces relents de fête popu, de fionfions, de musette et tout ce qui va avec...?

Car l'accordéon chromatique, une flopée de ringards en costard (ou en robe tricolore!) et au sourire figé s'est acharné à nous le faire oublier, c'est d'abord et avant tout le swing! C'est le jazz français, même si ici il s'appelle musette, et ils ont bien failli nous le faire détester pour de bon avant que des Galliano — et d'autres — viennent les remettre une bonne fois à leur place. Et la gavotte-accordéon c'est de la world-music avant l'heure, c'est la rencontre magique du swing-musette et du swing-gavotte. C'est la dans-tro matinée de java...

Richard Galliano me disait que la gavotte lui rappelait musicalement le *shuffte* (qu'on pourrait traduire parfaitement en breton par *ruz-botou* !), une danse américaine des belles années du jazz. Même rythme ternaire, swing comparable...

Il faudrait se demander jusqu'à quel point sonneurs et aussi chanteurs ont été influencés par les accordéonistes, car il est de bon ton de dénigrer ces derniers comme en rupture avec la tradition



— ce qui n'est pas entièrement faux bien entendu —, et naturellement l'hypothèse que leur jeu et leur style aient pu faire évoluer en quelque manière que ce soit ladite tradition n'est pas concevable, comme si sonneurs et chanteurs avaient pu garder intact un style séculaire, sans subir aucunement l'influence d'un accordéon pourtant omni-présent. Il y a là pourtant une perspective ethno-musicologique plutôt intéressante même si elle est quelque peu sacrilège...

Je considère cette «gavotte-accordéon» comme un genre musical à part entière (c'est-à-dire avec sa grammaire propre), genre méconnu, méprisé par les puristes de tous poils bien-sûr, et surtout bien mal représenté (en nombre je veux dire). Car il ne subsiste qu'une poignée d'«anciens» (Coatével, Yves Gac et quelques autres), et malheureusement la plupart des accordéonistes de la nouvelle génération sont passés à côté, y compris les plus renommés.

Heureusement il y a quelques notables exceptions et Patrick Lefebvre en est certainement le plus bel exemple!

Relativement peu connu en Bretagne, malgré plusieurs titres de champion de Bretagne d'accordéon diatonique, Patrick nous offre tout simplement un disque magnifique.

Magnifique de rigueur, aucune concession de style, celui-ci est intégré à la perfection, tout y est : variantes rythmiques et mélodiques, les triolets si caractéristiques du jeu d'accordéon chromatique, phrasé «onduleux» sans

cesse changeant. La seule différence notable par rapport au jeu des «anciens» est la rigueur harmonique du jeu de main gauche (forcément, il y a d'ailleurs fort peu d'originalité dans l'harmonie mais peut-être est-ce un choix délibéré).

Magnifique de pêche, des les premières mesures on a des fourmis dans les jambes et ça c'est un signe qui ne trompe pas...

Magnifique de sensibilité, particulièrement éclatante dans les «toniôu trist».

Méfiez-vous de ce disque, il pourrait vous faire attraper le virus de la gavotte... et même vous faire aimer l'accordéon !!

P.S. Diatonique ? Chromatique ? ...les deux ! Patrick manie avec brio l'un ou l'autre instrument. Et qui n'est pas accordéoniste lui-même aura bien du mal à discerner d'une plume à l'autre quel est le type d'instrument utilisé. Mais, franchement, quelle importance ?

Yann-Fañch Perroches



«Enez Eusa» : Yann-Fañch Kemener et Didier Squiban / L'OZ Production DB13 / Diffusion Breizh  
Notre sel épidermique : la voix parmi les voix...

Rares sont ces œuvres qui nous emportent dans la première écoute. Plus rares encore celles qui vous transportent sur des airs connus. Que dis-je connus, écoutés

## Comptes-rendus

presque. Car ce sont des «standards» de la chanson bretonne que reprend ici Yann-Fañch Kemener accompagné du piano gymnopédique de Didier Squiban. Gwerz Kêr-Is, Gwerz Penmarc'h, Ar Voraeron, Marvoniq an Dourduff, si étonnante par son côté si nouveau et si «connu», et même Tri Martolod, une «tarte à la crème» trop galvaudée devenue insipide pour les habitués du répertoire...

Mais Yann-Fañch a su en renouveler la saveur par sa recherche quant au texte et à la mélodie. Renouveler la tradition, c'est bien là le maître mot de cette composition entre ce chantre de la voix bretonne et ce professionnel de l'accord mélodique, jazzie converti pour un temps aux variations classico-traditionnelles. *Enez Eusa*, titre emblématique du recueil dédié aux chansons de mer, élément naturel, mythique et démiurge de notre péninsule, a su ainsi recouvrir ses origines littéraires dues à Jean-Pierre-Marie Le Scour, Barzh Rumengol, que l'honorable tradition avait ingérée en en dénaturant naturellement le sens. Cette osmose entre l'écrit et l'oralité, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est aussi ce qui a marqué la quête d'un Kemener, à la fois fin lettré et amoureux de sa langue et de sa culture maternelle.

C'est aussi l'avantage que nous offre ce recueil de chants, ponctué d'improvisations pianistiques oscillant avec finesse entre Satie et Jarrett, proposant à chaque pièce, fait trop rare en la matière, l'origine des textes ou de la mélodie. La voix est posée, plus profonde et maîtrisée encore qu'à l'habitude, la langue pure et réelle, le piano léger et perlé, prenant toute son indépendance au fait des improvisations, ponctuant en intermède chaque envolée du chant. Quarante minutes qui vous font vaciller entre ce romantisme musical des chants à l'origine retrouvée et le génie d'une tradition qui les a portés jusqu'à nous, par eux enfin renouvelés. L'espace d'une respiration... Là où les autres n'ont pas compris la voie existentielle entre la vraie culture et l'expression d'un art véritable, Kemener et Squiban ont su accorder leurs voix. Sans compromission. Un chef d'oeuvre qui

fera date pour l'ensemble du patrimoine breton, et d'ailleurs...

J.-J. Boidron



«Chants à capella» : Pierre Guillard / Kerg, K-105

Remarqué tant au Kan ar Bobl de Lorient qu'à la Bogue de Redon, présent depuis dix ans dans bien des veillées, fêtes et autres bals du Pays Gallo, Pierre Guillard méritait bien qu'une cassette lui soit consacrée. D'origine paysanne, il fait partie de cette nouvelle génération de «chanteurs-collecteurs» apparue dans les années 1980, qui rendent optimiste sur l'avenir du chant traditionnel en Haute Bretagne. On peut encore aujourd'hui découvrir un riche répertoire local original dans une région jusque là réputée «pauvre» en traditions orales — en l'occurrence le nord de la Loire-Atlantique — et s'en imprégner pour en perpétuer le style !

La moitié de la vingtaine de chansons figurant sur la cassette provient d'ailleurs des enquêtes de Pierre Guillard lui-même, voire de sa propre famille. Ce sont à mon avis les plus marquantes de cet enregistrement. Dans «L'infanticide», «L'inceste» ou, dans un genre plus plaisant, «À ta santé mignonne», trois chansons aux textes remarquables et aux mélodies denses provenant du répertoire d'Antoinette Perrouin de Couffé, Pierre Guillard se montre un digne élève de cette grande chanteuse. Mais j'ai un faible pour une originale chanson de «trimardeurs», où celui-ci incite les auditeurs à

«prendre part aux plaisirs du trimard»... Si elles sont d'écoute agréable, les interprétations d'une version québécoise de l'émouvante et longue complainte des «Trois frères perdus», et surtout l'adaptation du thème plein d'humour du «Vinaigrier», mené ainsi que quelques autres chants par Alix Quoniam, me paraissent moins convaincantes.

Pierre s'est entouré par certains chants à danser ridés et ronds paludiers, ou pour des airs à la marche, d'une fine équipe de chanteurs gallos (Charles Quimbert, Roland Guillou et autres Gaël Rolland...) en guise de «répondeurs», et l'on sent à l'écoute que tous ces chanteurs ne sont pas ternes. Tant mieux !

Michel Collet

«L'oiseau Noir» : Michel Tonnerre / Keltia musique productions (KMCD 53)

Troisième CD pour notre Capitaine Tonnerre, qui déchaîne de véritables orages sur les platines laser. Ce disque est une détonation, et ambiances bien électroïques, mêlant incidences acoustiques, il vous fera voyager tout autour du monde sur des Clippers, Rock, Reggae, ou Country.

Une production ma fois bien léchée, avec une bonne prise de son, qui vous donnera la sensation de vous embarquer pour un long voyage sur les différentes mers du globe.

Les univers de Michel est toujours aussi envoûtant, sombre, réaliste, mystérieux.

Laissez-vous habiter par sa piraterie tonitruante.

Pierrick Lemou

«Lip ar Maout» (La Force du Bélier) : Bagad Kemper / Keltia musique KMCD 50

En 1995 le Bagad Kemper a conquis sous la direction d'Erwan Ropars le titre suprême de champion de Bretagne des Bagadoù.

Dix titres en vingt ans... c'est pourquoi Véronique Mortaigne écrivait dans son article paru dans le journal *Le Monde* le 30 12 94 : «Le

## Comptes-rendus

plus professionnel des Bagadou Bretons...

Ce nouvel album fait suite à leur participation au championnat du monde de pipes bandés à Glasgow en août 94.

On y retrouve donc une sélection d'air écossais mais également bretons évidemment, irlandais et bulgares. Le résultat est étonnant et très allant. À noter, deux invités talentueux : Gilles Le Bigot, et Jean Michel Veillon, pour renforcer l'ossature de l'ensemble instrumental.

De belles réussites, comme la suite Gallo-Vannetaise interprétée lors de la première épreuve du Championnat de Bretagne à Vannes en 1994, avec des cornemuses accordées en DO mineur.

Fluidité, limpidité se conjuguent pour procurer le sentiment d'une très grande facilité soutenue par le phrasé si spécifique du Bagad Kemper. L'alternance de formules orchestrales diversifiées souligne ces qualités mises au service d'une inspiration aux multiples facettes. Quelques belles et intéressantes innovations sont à plébisciter comme l'accordage des bourdons des cornemuses en DO ou en FA, lorsque le mode des airs le justifie. Ce profond ancrage dans la tradition, souligné ici dans leur enregistrement, autorise le B.K. à explorer d'autres styles musicaux, musique contemporaine, musique Yiddish, tout cela sans en altérer le sens profond mais plutôt en le développant.

Pierrick Lemou

«La Tribut de Nominœ» : Ensemble choral Kanerien Sant Karanteg / CDKSK 004 / Diffusion Breizh

Avec ce quatrième album, les Kanerien Sant Karanteg nous offrent 76 minutes de puissance et de maîtrise du chant breton. A l'ensemble choral s'est joint l'ensemble instrumental d'Armor, et la renouveau des instruments et des voix cet album est consacré au Tribut de Nominœ, texte tiré du Barzaz Breiz, et donc présent dans le fond ancien de la culture bretonne. La musique, dirigée par Thierry Bara,



Couverture pour Chorus Solistes, Orchestre Musiciens et Direction : Thierry BARA

vient souligner la grandeur des sentiments et la solennité du drame qui prend place peu à peu, qui tient l'auditeur en haleine. La seconde partie nous livre des chants populaires beaucoup plus connus comme «Matin An Dal» ou encore «Kenavo», orchestrés cette fois encore sous la direction de Thierry Bara. Beaucoup plus légères, ces pièces ne manquent pas pour autant d'intérêt, et le mélomane amateur de grandes «fresques musicales» comme savent si bien les concocter nos voisins irlandais, ne sera pas déçu. Un disque agréable, à écouter avec attention pour être apprécié à sa juste valeur.

Viviant Kergoat

«Tud» : Little / Prod. Strakadenn LI 06667

Encore un des innombrables groupes rock issus de la mouvance rennaise, me direz-vous ? Oui, mais bon, cette fois-ci, on peut vraiment dire que Little n'est pas vraiment une formation comme les autres. L'originalité réside dans la qualité des musiciens (si, si, ce n'est pas si courant dans le milieu pseudo "underground" rennais !) ainsi que dans l'utilisation du breton qui prouve une fois de plus (faudrait-il le souligner encore des décennies pour que certaines personnes bien-pensantes se réveillent ?) qu'on peut faire autre chose que du kan-ha-diskan avec la langue de contre des instruments et la renouveau des instruments et des voix cet album est consacré au Tribut de Nominœ, texte tiré du Barzaz Breiz, et donc présent dans le fond ancien de la culture bretonne. La musique, dirigée par Thierry Bara,

très large, du rock «tribal» («Kreñv ha kalet») au funk - rap («Razmatazz») en passant par des morceaux plus tranquilles («Redadeg bet ganimp» ou «Soul night»). Un mini-CD plein de promesses et surtout de bon augure pour l'épanouissement d'un nouveau label, «Strakadenn», qui soutient la création musicale en breton. Little, on aime ou on n'aime pas, mais ça ne laisse pas indifférent ! A suivre...

Viviant Kergoat

Nous avons reçu :

«Musique bretonne d'aujourd'hui» / CD 852 Escalibur Coop Breizh

Ce disque rassemble 21 morceaux extraits de la collection des labels Artfolk et Escalibur qui sont des productions discographiques de la Coop Breizh de Spézet. On y retrouve dans l'ordre : le Bagad de Lokoal Mendon, les Sonerien Du, Glaz, Den, Roland Becker, Andrea Ar Gouilh, Ifig Troadeg, Kanerien Pleuigner, Roland Becker avec Hervé Rivière, Myrdhin et Pol Huellou, Triskell, Yann Dour avec Anne Marie Jan et Jean Yves Bardoul, Etienne Grandjean Trio, Tino Pennec, Patrick Lefebvre avec Jean Baron et Christian Anneix, Tud, Carré Manchot, Djiboujeb, Les Gabeliers d'Arimon, Barzaz, Gwerz.

«Fadrina Poruga» par Tres Fan Ball / DMFCD-10, diffusion Difusio DM Mediterrània C/ Sagunt 173-13 46009 València

Le groupe Tres Fan Ball nous propose son premier travail discographique sur les musiques traditionnelles des danses de la région de Valence, en Espagne. Ce travail réalise un parcours dans différentes régions du Pays Valencià, tous les thèmes choisis sont des danses et des bals. Les instruments utilisés sont tous des instruments traditionnels : Sac de Gemecs, dolçaina, gralla, flabiol valencià, tarota, bouzouki, accordéon diatonique...

## Fêtes, festivals, concerts, stages, festoù-noz...

...STAGES ET EXPOS...

Formation en langue et culture bretonne de juin à septembre

An Uhelgoad avec Roudour  
Plusieurs niveaux : de débutants à bretonnants confirmés, des sessions de 3 à 4 et 5 jours (le prix varie de 570€ / 770€ / 950€), il n'y a pas de stage le samedi et dimanche. Pour plus de renseignements contacter Roudour - Ti ar C'hoad - Hent Berrien - 29690 An Uhelgoad au 98.99.75.81

Stage intensif de breton à l'Université Rennes II du 3 au 8 juillet

Le «Crash Course» de breton, organisé par le Service de Formation continue, débutera le 3 à 10h00 sous la direction pédagogique de Lukian Kergoat, tous les niveaux sont admis, renseignement près du SEFOCEPE au 99.54.86.23

KEAV école d'été en langue bretonne à Skaer du 14 au 26 juillet

Le niveau minimum requis est l'équivalent d'une année d'études, cette année un cours s'adressera particulièrement aux personnes bretonnantes de naissance, attention ce cours aura lieu uniquement pendant la première semaine du 14 au 20, également découverte des méthodes existantes d'enseignement du breton (acquies des bases de pédagogie, apprendre comment préparer et animer une leçon...)  
Renseignements et inscription à KEAV 22 hent Moulouen 29000 Kemper

Stage annuel de langue et culture bretonne à Kemper avec Al Leur Nevez

Ce stage se déroulera pendant le Festival de Cornouaille, cours de langue sur 3 niveaux, des ateliers de danses et chants traditionnels bretons et une initiation bilingue à la relaxation par le yoga (préparation au chant). Ces stages se dérouleront au Likès, inscription Al Leur Nevez au 98.55.54.73 à partir de 18h30

Stages musiques et danses du Centre Culturel Breton à Ti Kendalc'h

Du 1er juillet au 25 août : Initiation aux danses traditionnelles bretonnes pour groupes sur rendez-vous Du 25 au 30 juillet :

- Accordéon diatonique avec Y. Dour et pour débutants avec P. Bardoul
- Accordéon québécois avec P. Bruneau
- Violon traditionnel avec J. Wright
- Harpe celtique avec K. Noques
- Guitare avec M. Jaquier
- Bombardé avec C. Caron
- Vannerie avec P. Besnard

Du 25 au 30 août :  
- Accordéon diatonique avec Y. Dour et pour débutants avec P. Bardoul  
- Violon traditionnel avec P. Lemou

- Harpe celtique avec A.M. Jan
- Guitare avec S. Sibiéri
- Flûte traversière avec J.M. Veillon
- Bombardé avec C. Caron
- Danse bretonne avec Y. Leblanc
- Vannerie avec P. Besnard

Le coût de ces stages est de 1900 F.T.C. sauf vannerie 1460 F.T.C.  
Renseignements au Centre Per Roy - Ti Kendalc'h 56350 Saint-Vincent sur Oust tél. 99.91.28.55 et fax. 99.91.39.09

Stages Amzer Nevez du 31 juillet au 4 août à Ploemeur

10<sup>ème</sup> stage international de musique et de danse bretonne et celtique, le stage de musique ne s'adresse pas aux débutants  
- Harpe celtique avec Janet Harbison, niveau requis 8 ans de pratique  
- Violon avec Pierrick Lemou  
- Guitare avec Gilles Le Bigot  
- Flûte traversière avec Jean Michel Veillon  
- Accordéon diatonique avec Alain Pennec  
- Cornemuse écossaise avec Jean Luc Le Moign  
- Bombardé avec Youenn Le Bihan  
Stage de danse bretonne avec Jean Baron et Raymond Le Lann : histoire et pédagogie de la danse en Bretagne et étude de danse du Pays Gallo, vannetais, gavotte de l'Avant et des Montagnes, plinn, fiell.  
Inscription au 97.86.32.08

Ilème Université d'été de Bretagne :

Au programme :  
- du 3 au 7 juillet, Archéologie sous-marine  
- du 17 au 21 juillet, Nature et paysage  
- du 24 au 28 juillet, La Bretagne des peintres XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle  
- du 17 au 4 août, Stage de langue : français, langue étrangère  
- du 31 juillet au 4 août Stage de Formation en langue bretonne avec Lukian Kergoat et Hervé Le Bihan  
- du 31 juillet au 4 août "L'Europe des Celtes" avec Patrick Gallou  
- du 7 au 11 août "Autour du Roi Arthur"  
- du 18 au 22 octobre Etude et découverte des sites arthuriens  
- du 28 au 1er novembre, "De Samhain à la Toussaint" - le passage sur l'autre rive ou les grandes quêtes" avec Alain le Golf  
- du 2 au 4 novembre, les langues minorisées à l'Université  
Pour plus de renseignements sur l'un ou l'autre de ces stages, contacter le Secrétariat de l'Université d'été BP 251 56102 Lorient cedex

Expositions du 1er mai au 15 septembre au Château de la Roche Jagu, Ploëzal

\* Les affiches des Chemins de Fer de l'Ouest : 80 affiches réalisées entre 1895 et 1930

\* Le manoir en Bretagne de 1380 à 1600 : l'histoire de ces manoirs construits entre le XIV<sup>ème</sup> et le XVII<sup>ème</sup> siècle

Organisées par l'Association pour l'Animation du Château de la Roche Jagu (96.95.82.35)

«L'aventure intérieure... des canaux en Bretagne» du 28 juin au 30 octobre au Musée de Bretagne à Rennes

En parallèle exposition itinérante sur le «Pacifique» bateau du Musée de la Batterie de l'Ouest jusqu'au 10 septembre, pour suivre le bateau téléphoner au 99.72.30.95

Exposition : «Les passeurs de mémoire» au Manoir de Kernault à Mellac du 26 mai au 26 novembre

Cette exposition a pour objectif de faire saisir toute l'importance de l'oralité en Bretagne, d'en montrer les différents domaines (chants, contes, légendes...) et de faire prendre conscience du rôle de la Bretagne dans la collecte et l'étude des traditions orales depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle : les hommes, les méthodes, les outils

Colloque Internationale "1895-1995 T.H. de la Villemarqué - La Bretagne et la découverte de la littérature orale en Europe" les 30 et 31 mai à Quimperle

Le mardi 30, après les diverses communications de la journée, à 18h00 inauguration de la statue élevée à la mémoire de Théodore Hersart de la Villemarqué par la ville de Quimperle et à 21h00 concert à la salle du Coat-Kaer  
Le mercredi 31 mai de 9h00 à 12h30 : Donaten Laurent (La Villemarqué et les pré-curseurs), Yann Ber Pliou (Luzel et Le Braz), Michel Oiry (l'Ecole vannetaise), Fañch Prohic (De Luzel à Sébillot), Jean Marie Gulcher (Le chant dans la danse) ensuite de 14h00 à 18h00 Georges Delarue (La chanson française de tradition orale), Jean Pierre Pichette (La collecte en Canada français), Nicole Belmont (Contes et légendes en France), Gail Milin (Culture orale et littérature médiévale), Michel Nasset (Culture orale : le point de vue de l'historien)  
Colloque organisé par le CRBC de Brest et son antenne la CIRCTO à Mellac (Tél. 98.71.90.60 Fax 98.71.81.33)

...JUIN...

Concert Dan Ar Braz au Zénith à Paris

20h00 : 50 des meilleurs musiciens de Bretagne, d'Irlande, du Pays de Galles et d'Écosse pour "L'Héritage des Celtes" 1<sup>ère</sup> partie Mossec

Concerts de La Volute (traditionnel Québécois) cet été  
- Le 4 juin à Port Navalo, le 21 à Plancôët, le

13 juillet à Boquéo, le 28 à Plouha, le 5 août à St Brieuc, le 13 à Dahouet, le 15 à St René, contact Sylvain Fournier 96.73.75.12

### Concerts Fulup Celtic Swing en juin

Le 2 à Cancale, le 9 à Brech, le 17 à Bernien (soirée veillée du Parc d'Armonique), le 21 à Vannes, le 23 à Ploescat, le 24 à Lohney, le 30 à Saint Brieuc

### Gouel Broadel ar Brezhoneg les 3 et 4 juin à Spezet

■ **Samedi 3 :**  
- à partir de 15h00, animation musicale du bourg et fest-deiz-vest-noz sous chapiteau : (Skolvan, Dirol, Tud, Molybden, Kanehen... et Sonerien...)  
20h30 à la salle omnisports, concerts :  
- Elena Ledda (chanteuse sarde)  
- Dibenn (Annie Ebrer, Olier Urvoey, Ronan Pellen, Yann Gureac Le Bras, Jean Luc Thomas)  
- Erik Marchand et le Taraf de Caransebes

■ **Dimanche 4 :**  
- Dès 11h00, musique dans la rue avec le Bagad Brieg et Bagad Parnvid 3 scènes  
- Kabaret 1 à partir de 15h30 Kadwaladym, (groupe jazz-rock celtique), 19h35 M. Vassallo, P.V. Kerloch, 17h00 Fram May, 18h10 Dastumerton ar c'hesteiz, 19h30 Jean Luc Roudaut, 19h35 J.Y. Leroux, 20h00 Talia  
- Kabaret 2 à 16h30 Kardinn, 17h15 J.Y. Leroux, 17h40 P. Ewen, 18h50 M.L. Fustec, 19h00 G. Poparz, 19h30 M. Vassallo, 20h00 La Puce à l'Oreille, 21h15 Mona Jaouen.  
- à partir de 16h30 à la salle omnisports : Bush Plant, 18h00 Kern, 19h30 Alain Genty, 21h00 E.V., 22h30 Stone Age  
- à partir de 15h00 sous le grand chapiteau : fest-deiz-vest-noz non-stop jusqu'au matin (chanteurs et sonneurs, groupes : Retrait d'Permes, Strobiniel, Molybden, Dastumerton, et les Diaoled ar Menez)  
- à partir de 13h00 concours de sonneurs, marche-mélodie (inscription dès à présent)  
- à partir de 14h00 grand tournoi de gouren, trophée Pierre Philippe comptant pour le Championnat de Bretagne

- mais aussi des stands (Dastum...), jeux bretons, messe, expo artisanale.  
Diwan assumera la restauration, le prix global des entrées chaque jour est de 120 L, les deux jours 200L, sinon le fest-deiz-vest-noz le 3 est de 40L, et le 4 :  
bourg-cabaret-vest-noz 60 L.  
Contact - Presbital Kozh 29530 Landelo, tél 96.93.93.08 Fax. 96.93.83.92

### Assemblée de la Bouëze à St Aubin du Cormier du 3 au 4 juin

Fête des musiciens de Haute-Bretagne, au parc du Château  
- Vendredi 2 soirées contes traditionnels du Pays Gallo avec Roger Le Contou et Fred Le Disou ainsi qu'Eugénie Duval  
- Samedi 3 à partir de 14h00 Bal accordéon avec Christian Gaultier et André Lecoq, 23h00 repas chanté (potée sur réservation 99.79.00.92), 23h00 bal traditionnel animé par les musiciens de La Bouëze : frères Bardoul, P.Cordonnier, M.Colleu, J.L.Revault, les sonneurs Y.Emel'A Birten  
- Dimanche 4 à partir de 10h00 randonnée chantée, 12h00 apéritif musical et repas (sur réservation),  
- 15h00 **Concours de composition de Mazurkas**, ouvert aux accordions, clavier, harmonica, veuze, vielle, violon (solo ou duo), inscrivez-vous près de la Bouëze  
- 16h00 bal des enfants, 17h00 concert Burn's duo (bombarde - accordéon), 18h00 Les Guedennes de Planteil (Groupe de danseurs traditionnels de la région de St Brieuc), 20h30 concert de musique traditionnelle irlandaise avec Gilles Poutoux, Jean Christophe Lequerné et Michaël Mc Donnell, et pour finir Bal gallo

Organisation : La Bouëze au 99.79.00.92

### Gouel ar Vugale à Carhaix le 5 juin

Organisation War! Leur

### Visite d'expositions à Paris les 3 et 4 juin à partir de St Brieuc, Guingamp et Broons

Visite du Musée Rodin : "Les deux plateaux" de Daniel Buren au Palais Royal, Constantin Brancusi au Centre G. Pompidou et Didier

Vermeiren à la Galerie du Jeu de Paume Côté du séjour 680 F tout compris, organisé par La Mission Arts Plastiques de 10 D D C des Côtes d'Armor, contact D. Lamané au 96.35.21.42

### Fest-noz à Dol de Bretagne le 4 juin

Avec Storvan, Toutous/Le Meur, Baron/Epinette, Bagad St Malo, organisé par le groupe "Quic en Groigne"

### Veillée de chants à La Roche-Bernard, 10 juin

Samedi, 10 juin, 20h30 à la chapelle Notre-Dame à La Roche-Bernard, veillée de chants du pays avec Pierre Nicolas, Jean-Gabriel Ceret, Mikael Robert, Bertrand André, Hervé Dréan, et tous les chanteurs qui souhaitent participer à la veillée... Entrée : 25 F.

### Les samedis du Brodeur le 10 juin à Quimper

Au programme le perlage, du 17 au 21 juillet suite avec : névée, tulle, perlage, peinture et richelieu - organisation War! Leur 99.90.82.31

### Concerts de Mille Sabords en juin : du rock marin

- A Quiberon les 3 et 4 juin pour le Festival de la Filibuste  
- Cherbourg les 21 et 22 juin  
- St Valérie en Caux (76) le 30  
Contact 32.23.01.61

### Les rendez-vous de la Mission Bretonne en juin à Paris

- Samedi 10 juin : 20h00 Pièce de théâtre en breton de P.J. Hélias par la Troupe Pen Ar Bed (Katrina Lenn-Zu, La femme de paille)  
- Dimanche 11 juin : 15h00 fest-deiz avec Erwan Hamon et Janig Martin ainsi qu'Ar Gazeg Veurz  
- Vendredi 16 juin : 19h00 Soirée moules avec Cabestan  
- Samedi 17 juin : 14h30 Conférence sur les feuilles volantes avec Ar Gazeg Veurz  
- Dimanche 18 juin : 17h00 Scène ouverte contes  
- Mardi 21 juin : Fête de la Musique à la Mission

- Dimanche 2 juillet : Fest deiz par les ateliers de musique et de chants de la Mission Mission Bretonne - 11 ar Vriehod 22, rue Delambre 75014 Paris 43.35.26.41

### Fest noz à Saint Brieuc le 10 juin

À l'occasion des 15 ans de l'école Diwan, rendez-vous à l'école avec Carré Manchot, Chantous d'Loudia et un jeune couple de sonneurs de la région Le Meur/Toutous

### Festival du conte de Bordeaux du 14 au 17 juin

Avec Kamel Guennoun, Yannick Jaulin, Mimi Barthélémy, Alain Le Goff, Gigi Bigot, Michèle Boujeat, Muriel Bloch, ces conteurs se déplaceront chez Thabart pour proposer leurs spectacles. Organisation : Centre d'Animation Saint Michel 56.91.32.08

### Fest-noz à Quimper le 17 juin

Ainsi qu'un spectacle avec Danserien Kemper

### Fête à Rennes du film «Kan ha Diskan» au cinéma l'Arvor le 17 juin à 11h00

Kan ha Diskan (Chant et déchant) est un documentaire de 52' réalisé par la Rennaise Violaine Depiole-Robin (production La Lanterne), vous pourrez acquérir la cassette vidéo du film, l'entrée est gratuite.

### Fest-noz le 17 juin à Gennes sur Seiche

Animé par le groupe Les Frères Martin et organisé par Spéred Ar Vro

### Festival " Cités en fête " le 23 juin à Châteaugiron

Spectacle de danse traditionnelle bretonne avec l'ensemble Eostiged ar Slangala, organisé par l'ARCODam (99.37.34.58)

### Fête de la Musique galloise à Monterfil les 23, 24 et 25 juin

Pour fêter dignement le 20ème anniversaire, l'équipe de Monterfil souhaite mettre en valeur la Musique de Haute-Bretagne et le bourg de Monterfil. Elle veut rassembler le plus grand nombre de musiciens et de chanteurs et illuminer le bourg pour que le samedi 24 juin en fin de soirée elle puisse monter un spectacle " Musiques illuminées " (jouer trois morceaux caractéristiques du Pays Gallo : À toi jeune garçon. Hélas, pourquoi s'y marie-t-on ? et la Guédenne d'Elle Guichard, à disposition tablature, cassette et partitions), si vous souhaitez y participer contactez **Christian Annel** au 99.51.55.15

Le 25, Trophée " Spécial 20 ans " ouvert à tous les accordéonistes, il est demandé une suite ininterrompue (10mn max.) de musique de Haute-Bretagne, contact C. Annel

Cette année au programme : La Militantouille, Trio Etienne Grandjean, Casse-Pipe, Chwy!, Les Chiens Jaunes, les Souppier's... un cabaret plein air, du gouren, le fest-noz, les jeux traditionnels, les concours et nouveau concert des Ours du

Scorff à 18h30 le dimanche.  
Contact 99.07.95.67

### Gouel T.A.B. le 24 juin à Paris

La fête annuelle de Ti Ar Brezhoneg débutera à 15h00 par une conférence en breton d'Alphonse Arzel (Sénateur maire de Ploudalmézeau), puis vers 19h00 musique, chant à danser et buffet garni, renseignements au 43.64.90.20

### Trophée de Kerdevot à Ergué-Gabriele le 25 juin

Organisation War! Leur et B.A.S.

### .....JUILLET....

### Concours de gavotte à Menez Meur le 2 juillet

14ème Fête du Livre à Caro (56) le 2 juillet  
Renseignements M. Maheo au 99.85.88.88

### Festival des Tombées de la Nuit à Rennes du 3 au 8 juillet

Le rendez-vous des «veillées de Pays» (détails pages 4 et 5) au Cloître St Melaine, sur la grande scène de la place du Parlement :  
- Le 5, Voix de Bretagne (Y.F. Kemener, E. Marchand, D. Prigent)  
- Le 6, Marc Steekar et son orchestre de tubas  
- Le 7, Les Tsiganes d'Europe  
- Le 8, La Nuit des Antilles

Au Théâtre du Vieux St Etienne du 3 au 6 : carte blanche aux labels avec Michel Tommeri, Les Chanteurs de Vilaine, Le Chat qui va nu pied, Anne Marie Jan, Groupe Diana Di Alba, Groupe Kern et Christen Noques.

**Concours bombarde et orgue** : le 3 à 16h30, le 4 à 15h30 et concert des lauréats à 17h30  
La Compagnie Fiat Lux, rue des Carmes, et Royal De Luxe sur le Champ de Mars.

Les Tombées de la Nuit c'est aussi du

théâtre, de la poésie, concert de musique sacrée (le chœur de Pluvigner) le 3 à 21h00, des animations et spectacles pour enfants au Parc du Thabor, des soirées conte à la Pénière, des expos, et des spectacles de rue...

### Festival d'été de Nantes du 5 au 9 juillet

Le Festival de Nantes fête ses dix ans en invitant des artistes représentatifs d'une tendance et d'une culture traditionnelle riche et indémodable. L'accent est mis cette année sur les spectacles et l'animation dans les rues, les expositions (sur L'Art Dogon), et une part sera faite au conte... Renseignements 40.08.00.66

### Festival International de Musique Traditionnelle de Garvevaux près de Revel (31) du 5 au 9 juillet

Pendant 5 jours concerts, stages, stands, bals etc. avec entre autres Carré Manchot, Buffo-Grol, Archetype, Sonerien Du, La Chavanée, Llan De Cubell, Les Dubliners, Duo Espinasse... Organisé par Lo Descaudade de Castres, renseignements au 61.54.66.95

### Animations et stages du 6 au 11 juillet à St Bonnet Près Riom : les Brayauds

Stages de bourrée, violon, vielle à roue, concerts French Alligators, Rigaudon Sauvage et bals avec les Brayauds... Contact 73.63.38.75

### Fest-noz à Gouesnac'h le 8 juillet

Ainsi qu'un spectacle avec Danserien Kemper, organisé par War! Leur

### 11ème Salon du livre maritime à Concarneau du 13 au 16 juillet

Au Centre des Arts et de la Culture, renseignements au 98.97.52.72

### Avis d'examen en vue de l'obtention du Diplôme d'État de professeur de musique (Ministère de la Culture, session 1995-1996)

Dans les disciplines :

Instruments traditionnels

Formation musicale (options musique et danse)

Les demandes d'inscription doivent être adressées à la Direction Régionale des Affaires Culturelles du lieu de domicile des candidats (DRAC Bretagne, 6 rue du Chapitre, 35044 Rennes cedex ; pour la Loire-Atlantique, DRAC Pays de la Loire, 2 allée du Cdt Charcot, 44000 Nantes). Retrait des dossiers d'inscription jusqu'au 23 juin 1995. Date limite de dépôt des dossiers jusqu'au 30 juin 1995 (le cachet de poste faisant foi). Aucun dossier ne sera accepté après cette date.

## Monterfil (Ille et Vilaine) Fête de la musique galloise 1976 - 1995

# L'ANNIVERSAIRE

23-24-25 juin 1995

### Salon du Livre Médiéval de Dinan du 14 au 16 juillet

Il sera placé sous le thème de " la Femme au Moyen-Âge " et présidé par Jeanne Bourin, création également du 1er festival du Film Médiéval, contact Hôtel de Ville au 96.39.22.43

### Fest-noz à Poullaouen le 15 juillet

Avec les sonneurs et chanteurs de la région, organisation Dan-Tro

### Fest-noz à Guérande le 15 juillet

Avec Y. Dour, Y. Leblanc, le Cercle " A Greiz Kalon ", devant les remparts

### 12ème Rencontres Internationales de harpe celtique à Dinan et sa région du 17 au 23 juillet

- Le 17 à Taden : Anne Aufret, Kan Telenn  
- Le 18 à Dolo : Duo Sedrenn, Myrdhin  
- Le 19 à St Samson Year Shine Harp, Ensemble de Taiwan  
À Dinan :  
- le 20 Fête musicale  
- Le 21 à 14h00 Conférence au théâtre des Jacobins et concert à 21h00 avec Françoise Johannel et Robin Huw Bowen  
- Le 22 à 10h00 atelier Doppia et triple harpe galloise, à 14h00 concours (trophée Taliessin, trophée Carolan et trophée Awen), remise des prix à 18h00 et concert Rüdiger Oppermann Trio à 21h00  
- Le 23 Atelier " Nouvelles idées " à 10h00, concert scène-ouverte à partir de 15h00 et fest-noz à 17h00  
Du 21 au 23 juillet présence des luthiers et exposition d'instruments.  
Renseignements au C.R.I.H.C. 96.86.84.94 et fax. 96.86.89.40

### 20èmes Rencontres de Saint-Chartier du 13 au 16 juillet

Au programme de ces Rencontres Internationales des Luthiers et Maîtres Sonneurs :  
- le 12 Concert Duo Chabenat-Paris et Quintette de Cornemuses  
- le 13 Trioc, Groupe Deishovida, Ensemble Wayal et concert " Essaim de Bourdons " où l'on retrouve Crépillon/Bigot  
- le 14 Tan Ba'n Ty, Polka Galop, Ensemble Wayal, Ensemble Guilhem Ademar, et Sharon Shanon Band  
- le 15 Rivière du Loup, et concert " Ballade pour une mer qui chante "  
- le 16 " Grand Orchestre de Vieilles et Cornemuses ", Tre Martelli, et la Kevrenn Alré  
Sans oublier les stages, les animations diverses, le bal folk, les concours, les expositions, le stand Dastum...

**Forfait souscription pour les 5 jours 350 F. jusqu'au 25 juin seulement, soit à Dastum Rennes, soit par courrier au Comité George Sand BP 137 - 36400 La Châtre (chèque libellé à l'ordre du Comité George Sand)**  
Renseignements au 54.06.09.96 fax 54.48.21.29

### Grand Bal de l'Europe du 17 au

### 23 juillet à Gennetines(03)

Rencontres de danse populaire, mais aussi des débats et des stages, contact Le Grand Bal de l'Europe - A.E.A.D.T. Les Gauthiers 03400 Gennetines

### Stage : Polyphonies Corses du 17 au 22 juillet à Saintes

Stage animé par " Granitu Maggiore " à l'Abbaye aux Dames et organisé par ARDIAMC tél 49.55.33.19

### Spectacle à Riec sur Belon le 21 juillet

Avec " Les Fleurs d'Ajonc " et soirée crêpes, organisé par War'l Leur

### Randonnée - Fest-noz le 22 juillet à Plésidy

Fest-noz avec Diaouled Ar Menez, Torr e Benn, les Frères Morvan, Féon/Urvo, organisé par Skolaj Plijidi, Etre Dec'h hag Arc'hoazh et Skol Diwan Gwengamp

### 5ème Rencontres Méditerranéennes à Nyon du 22 au 29 juillet

Chants, musiques et danses traditionnels dans la Drôme Provençale : au programme des concerts ( Tre Martelli, Elena Ledda, Cie Barbaroque, Tirana, l'Ensemble Elie Achkar... ) ; des bals et aussi des stages (de cornemuses, percussions orientales, violon roumain, chant de la Méditerranée, vielle à roue, accordéon diatonique etc.)  
Renseignements ADDIM / DROME 75.42.00.07

### Rencontre Musicale Irlandaise du 23 au 26 juillet en Dordogne

Stages et concert à Tocane Saint Apre (24), renseignements au 53.90.44.40 ou 53.90.74.69

### Congrès Celtique International du 21 au 31 juillet à Lorient

Ce Congrès qui ne revient que tous les six ans en Bretagne aura pour thème cette année " les Droits de l'Homme et les Pays Celtiques ", c'est aussi l'occasion de soirées où se produisent des artistes de chaque pays participant.

Renseignement Congrès Celtique - Maison des associations 97.21.37.05

### Musique traditionnelle métissée à Château Chinon le 27 juillet

Concert Trio Erik Marchand à la M.J.C. Contact 86.60.68.60

### ....AOÛT....

### 1er Salon du livre celtique du 4 au 11 août à Lorient

Dans le hall de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, renseignements au 97.64.19.90

### Festival interceltique de Lorient : 25ème anniversaire du 4 au 13 août

Les principaux événements :  
- Le 5, Championnat national des Bagadoù, nuit du Folk d'Irlande, Grande Nuit des Cornemuses

- Le 6, Grande Parade des Nations Celtes, danse, concert Edith Butler et Matto Congrio  
- Le 7, Grande Nuit de l'Ecosse avec Capercaille et Fred Morrison Group, concert Balfa Toujours (cajun) et poésie avec Melaine Favennec

- Le 8, Tri Yann en concert, harpe avec Deborah Henson-Conant, concert de Pibroch et Nuit Magique (600 musiciens - images géantes - pyrotechnie)

- Le 9, " Mémoires imaginaires " (J. Baron, C. Anneix et Y.H. Chotard), " Ecosse Rock ", Alain Genty

- Le 10, Gilles Servat, concert de Uilleann Pipe, Nuit Magique N°2

- Le 11, concert symphonique " Brendan Voyage " - " Anne des Iles ", Iron Horse

- Le 12, Grande Nuit du Port de Pêche, concert Alan Stivell, Yann Fañch Kemener

- Le 13, Concours de sonneurs en couple " Trophée Matelin An Dall ", Nuit Magique N°3

Et chaque jour fest-noz, musiques au grand Pub Interceltique, expo etc.  
Renseignements au 97.21.24.29

### Soirée folklorique de l'Aven à Riec sur Belon le 12 août

À la salle polyvalente, organisée par War'l Leur

### 20ème Fête du Danouët à Bourbriac du 12 au 15 août

- Le 12 Fest-noz des retrouvailles de tous les anciens lauréats sonneurs, chanteurs et danseurs

- Le 13 après-midi, mélodies et contes

- Le 14 Fest-noz avec concours de groupes musicaux dans plin

- Le 15 Après-midi concours de sonneurs, chanteurs, danseurs, puis koan vraz et fest-noz

Concours de boules et exposition dans la chapelle

### Festival national des Arts et Traditions Populaires à Etaples sur Mer du 12 au 15 août

Animations, spectacles de danses et musiques traditionnelles, bal folk, expositions etc. Renseignements au 21.09.56.94

### 9ème Salon des Romanciers en Bretagne du 12 au 20 août à Saint Goazec

Au Château de Trévarez, renseignements au 98.26.82.79

### Trophée d'Arvor à Vannes le 15 août

Concours de musique traditionnelle, pour plus de renseignements téléphoner au responsable de chaque catégorie : couple coz et couple braz (M. Gy 97.63.33.21), soliste cornemuse (M. Hivert 97.57.16.27), soliste batterie (M. Monfort 97.63.40.85), accordéon diatonique (M. Robin 97.63.40.10), ouverts aux débutants et confirmés, organisation : Comité des fêtes, Bagad de Vannes, Diato-Folies

### 6ème fête de la danse traditionnelle du 16 au 20 août à Confort-Berc'hed Mantallod